

HISTOIRE
GENEALOGIQUE
ET CHRONOLOGIQUE
DE LA
MAISON ROYALE
DE FRANCE,

DES PAIRS, GRANDS OFFICIERS
de la Couronne & de la Maison du Roy :
& des anciens Barons du Royaume :

AVEC LES QUALITEZ, L'ORIGINE, LE PROGRES
& les Armes de leurs Familles; Ensemble les Statuts & le Catalogue
des Chevaliers, Commandeurs, & Officiers de l'Ordre du S. Esprit.

LE TOUT DRESSÉ SUR TITRES ORIGINAUX, SUR LES
Registres des Chartes du Roy, du Parlement, de la Chambre des Comptes, &
du Châtelet de Paris, Cartulaires, Manuscrits de la Bibliothèque du Roy,
& d'autres Cabinets curieux.

Par le P. ANSELME, Augustin Déchauffé; continuée par M. DU ROUREL.

TROISIÈME EDITION,

Revue, corrigée & augmentée par les soins du P. ANGU & du
P. SIMPLICIEN, Augustins Déchauffez.

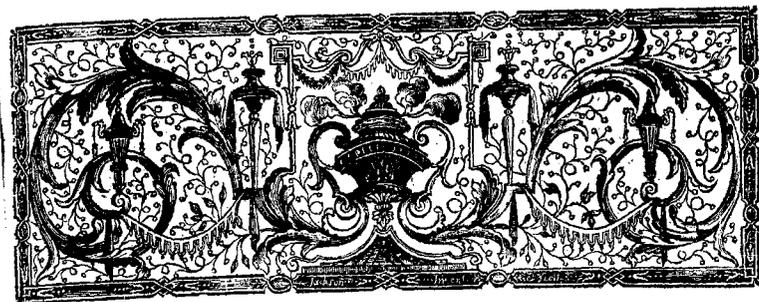
TOME PREMIER,

Contenant la Maison Royale de France.

A PARIS.

Par la **Compagnie des Libraires.**

M. DCC. XXVI.



AU ROY.



SIRE,

*La grace singuliere que VOTRE MAJESTE'
vient de nous accorder, & dont le souvenir
durera autant que notre Congregation, semble
nous autoriser à mettre son Auguste Nom à la
tête de cette nouvelle Edition de l'Histoire de
Votre Maison Royale, & des Grands Officiers
de votre Couronne. LOUIS LE GRAND votre*

E P I T R E.

bisayeul, que vous vous proposez pour modèle, avoit daigné recevoir dans les précédentes Editions cette foible marque de notre zele & de notre reconnoissance. Nous osons esperer, SIRE, que VOTRE MAJESTE' voudra bien agréer cet Ouvrage, qui peut être plus digne maintenant de paroître à ses yeux par les corrections & les additions considerables qui y ont été faites. Nous admirons dans la simplicité de nos cœurs, les Vertus qui brillent en Votre Personne Sacrée; & nous croyons remplir les principales obligations de notre état, en offrant sans cesse nos vœux & nos prieres à Dieu pour la conservation de VOTRE MAJESTE'.

Nous sommes de VOTRE MAJESTE',

S I R E ,

Les très-humbles, très-obéissans &
très-fideles Sujets les Religieux
AUGUSTINS DE CHAUSSEZ
du Couvent de la Place des
Victoires à Paris.



P R E F A C E.



Le titre seul de cette Histoire suffit pour en donner une idée précise ; on se contentera de rendre compte de cette Nouvelle Edition , après avoir dit un mot du P. Anselme auteur de cet Ouvrage , de M. Du Fourny & du P. Ange ses continuateurs.

Le P. Anselme de la Vierge Marie naquit à Paris l'an 1625. & s'appelloit dans le monde *Pierre Guibours*. Il fit profession à Paris chez les Augustins Déchaussez le 31. mars 1644. âgé d'environ 18. ans. Il s'appliqua depuis tout entier à la priere & à l'étude ; & quoique d'un temperament délicat , il observa religieusement pendant tout le cours de sa vie les pratiques les plus austeres de son Institut. Ses vertus particulieres furent le détachement & l'humilité , la candeur & la simplicité chrétienne. Il mourut à Paris dans son Couvent le 17. Janvier 1694. âgé de 69. ans , après en avoir passé 50. dans son Ordre.

Dès l'année 1663. il avoit donné son premier ouvrage intitulé *le Palais de l'honneur*. Ce livre contient en abrégé les genealogies des maisons de Lorraine & de Savoye , & de quelques autres des plus considerables de France ; l'origine & l'explication des armes , devises & tournois ; l'institution des Ordres Militaires ; les ceremonies observées au bapême des enfans de France , au sacre de nos Rois , & au couronnement de nos Reines ; quelques entrées solennelles , & pompes funebres , avec un traité du blason. Il en fit imprimer un autre l'année suivante sous le titre de *Palais de la gloire*, qui renferme les genealogies historiques de plusieurs maisons illustres de France & de l'Europe. Ces titres specieux étoient plus du goût & du choix des Libraires , que de celui de l'auteur , qui joignoit une grande modestie à un jugement sain , & qui scut toujours allier ce genre d'étude avec les devoirs de son état.

Ces deux livres luy acquerent de la réputation & des amis. Un des premiers fut le celebre M. Justel , qui voulut bien dans la suite luy donner ses avis , & corriger même ses ouvrages. M. Vyon d'Herouval auditeur des comptes , connu par son caractere obligeant envers les gens de lettres , l'honora aussi de son estime , & luy communiqua plusieurs pieces curieuses. Il tira surtout de grands secours de M. Du Fourny , aussi auditeur des comptes , & son ami particulier. C'est principalement par ses conseils qu'il entreprit son Histoire Genealogique de la Maison Royale de France & des grands Officiers de la Couronne.

Elle parut en 1674. en deux volumes in. 4^o. & fut si bien reçue du

P R E F A C E.

public, que l'auteur s'engagea à la revoir, à la corriger, & à l'augmenter. Son dessein étoit d'y joindre l'histoire genealogique des anciens Ducs, Comtes & Barons du Royaume, sur laquelle il avoit déjà travaillé; mais la mort le prévint, & dans les derniers jours de sa vie il confia à M. Du Fourny tout ce qu'il avoit préparé pour une seconde édition. Il le laissa maître absolu de son travail, & le pria d'y faire tous les changemens qu'il jugeroit nécessaires, & même de le supprimer en entier, s'il ne le croyoit pas digne de voir le jour.

Cet illustre ami remania tout l'ouvrage, l'augmenta considérablement, & en donna une seconde édition en 2. volumes in folio l'an 1712. Il ne voulut pas permettre qu'on y mît son nom: mais sa modestie fut inutile, le public sçut bien-tôt la part qu'il y avoit, & luy rendit la justice qui luy étoit dûe.

Honoré Caille seigneur Du Fourny, naquit à Paris au mois de septembre 1630. Il eut pour pere Jean Caille seigneur Du Fourny, secrétaire du roy. Sa mere fut Bonne de Maurox, fille d'Honoré de Mauroy seigneur de Batilly, de Verrieres & de S. Martin-sur-Seine, secrétaire du roy, & de Bonne le Lievre. Son ayeul fut Jean Caille auditeur de la chambre des comptes à Paris. M. Du Fourny fut maintenu dans sa noblesse par arrest du conseil d'état du 10. decembre 1668. Il épousa Anne Parent, fille de Jean Parent payeur des rentes, & d'Anne de Launay; & a laissé trois filles: Anne-Bonne Caille, mariée avec Eugene de Baugy seigneur du Fay & de Villeneuve la Guyart, capitaine de dragons dans le régiment de la Mestre de Camp generale; Marie-Therese Caille, femme de Gilbert-René des Vaux-de-Levaré, chevalier, seigneur de Boisberaut au Maine; & une troisième religieuse à Chelles. Il mourut à Paris la nuit du dimanche au lundy 20. fevrier 1713. âgé d'environ 82. ans, & fut enterré le lendemain en l'église de S. Paul la paroisse. Il avoit fait à Metz par ordre du roy es années 1697. & 1698. l'inventaire des titres de Lorraine, auquel il avoit ajouté des tables fort utiles. Il en remit une expedition au trésor des Chartes, & les minutes furent portées à la bibliothèque du roy le 20. decembre 1713. suivant son testament olographe du 19. juillet 1707. Il est aisé de découvrir dans ses ouvrages autant de probité & d'amour pour la verité, que de connoissance des anciens titres qui concernent notre histoire.

L'édition de 1712. ayant été épuisée en fort peu de temps, l'on a été obligé de travailler à en donner une troisième, & le P. Ange, à qui les memoires du P. Anselme son confrere, & ceux de M. Du Fourny furent remis après la mort de ce dernier, s'étoit chargé de ce soin. Il y avoit plusieurs années qu'il la préparoit, & on en commençoit l'impression lorsqu'il mourut à Paris dans son couvent le 4. janvier de cette année 1726. âgé de 72. ans, dont il en avoit passé 54. dans le cloître.

Le P. Ange de Sainte Rosalie étoit né à Blois au mois de janvier 1655. Son nom dans le monde étoit *François Raffard*. Il prit l'habit de religieux à Paris chez les Augustins Déchaussés au mois de fevrier 1671. & y fit profession le 22. fevrier de l'année suivante. Il joignit toujours l'exacte observance de sa regle à l'étude & au travail, pour lequel il étoit infatigable. Il a rempli les premières charges de sa province & de sa Congrégation, & a donné plusieurs ouvrages au public

P R E F A C E.

qui luy ont acquis de la réputation. Quoiqu'il eût du talent pour la chaire, & qu'il eût prêché avec succès plusieurs Avents & Carêmes, il avoit depuis long-temps renoncé à toute autre occupation, pour s'appliquer entièrement à l'étude de cette partie de notre histoire, pour laquelle il avoit toujours eu un goût particulier.

La précaution qu'il avoit prise de s'affocier le P. Simplicien, & l'application avec laquelle il le formoit, prouve que la mort ne l'a point surpris, & qu'il s'y préparoit. Par le décès du P. Ange, son confrere s'est trouvé dans la nécessité de continuer cette édition, & de remplir les engagements qu'on avoit pris avec le public.

Pour réussir dans ce dessein, le P. Ange persuadé qu'il ne pouvoit mieux faire que de suivre le plan & la methode que ses prédécesseurs avoient observée, a commencé par revoir tout l'ouvrage; & soit par ce qui luy a été communiqué par les personnes les plus habiles en ce genre, soit par les secours qu'il a tirez de la bibliothèque du roy, il y a fait des additions & des corrections considerables; mais toujours avec l'attention de ne rien inferer qui ne fût appuyé de titres authentiques.

On joint à cette nouvelle édition les genealogies des pairs ecclesiastiques & laïcs, & celles des anciens barons, que le P. Anselme avoit promises, & auxquelles M. Du Fourny avoit renvoyé en plusieurs endroits, mais qu'ils n'avoient pas eu le temps d'achever. On a fait entrer une partie de cette histoire des anciens barons dans le corps même de l'ouvrage, quand on en a trouvé l'occasion, & ce qui n'a pû y trouver place formera un chapitre particulier.

Pour satisfaire plusieurs personnes intelligentes en cette matiere, on a mis à la tête de chaque chapitre les ornemens attribuez à la dignité ou à la charge, qui y sera traité; & au commencement de chaque article les armes de la maison, dont on donne la genealogie. On trouvera aussi dans la maison royale, celles des reines, & des femmes des princes du sang.

Toutes ces augmentations & les pieces que l'on a jugé à propos d'insérer en differents endroits, ont grossi si considerablement cette histoire, qu'elle formera au moins six volumes in folio. On s'est de plus appliqué à la rendre plus commode. Un des inconveniens qui se trouvent dans les précédentes éditions, est que la plupart des genealogies y sont coupées; enforte qu'il faut souvent recourir à plusieurs endroits des deux volumes pour trouver ce que l'on cherche. Dans celle-cy chaque genealogie est rapportée en entier avec toutes ses branches à un seul article, qui est indiqué à la table. Tel est le plan general de l'ouvrage; en voicy le plan particulier.

Le premier tome que l'on donne au public contient uniquement la maison royale corrigée & augmentée; la maison de Portugal y est entièrement refondue, & dressée sur les meilleurs auteurs du pays.

Le second volume qui paroît en même temps, renferme l'histoire des douze anciennes pairies: il commence par les six pairies ecclesiastiques depuis environ l'an 1179. l'on y donne l'abrégé de la vie de chaque prélat, surtout par rapport à ses fonctions de pair. Si la maison a été illustrée par quelque pairie laïque, ou par quelque charge de celles qui seront rapportées dans la suite de cette histoire, l'on mar-

P R E F A C E.

que simplement à la fin de son article le nom de ses pere & mere, & l'on indique le chapitre, où sa genealogie sera donnée en entier. Si sa maison n'a point eu de ces charges, l'on en donne la genealogie à la suite de son article. Par ce moyen plusieurs maisons illustres, qui ne se trouvoient point dans cet ouvrage, y sont entrées.

Les III. & IV. volumes qui paroîtront dans le temps marqué par le programme de 1725. sont destinez à l'histoire de toutes les autres pairies, qui ont subsisté, ou qui subsistent à présent. Elles seront rapportées en leur rang suivant la date de leur érection, dont on y inserera les lettres, & les principales pieces qui peuvent y avoir rapport. Après avoir donné la genealogie de ceux qui ont possédé ces pairies, on rapportera celles des anciens seigneurs qui ont possédé ces terres avant qu'elles fussent érigées en pairies.

Dans les V. & VI. volumes seront les sénéchaux, les connétables, les chanceliers & les gardes des sceaux, les maréchaux de France, & autres officiers de la Couronne, & grands officiers de la maison du roy, suivant l'ordre observé dans l'édition précédente. Après ces officiers seront les anciens barons qui n'auront pû avoir de place naturelle dans les autres tomes. Ils seront rangés par ordre alphabetique, pour éviter de donner la préférence aux uns sur les autres. Le dernier volume sera terminé comme dans l'édition de 1712. par les statuts & le catalogue des chevaliers, commandeurs & officiers de l'ordre du S. Esprit, suivant leur rang de reception depuis le 31. decembre 1578. jour de la premiere promotion, jusqu'à celuy de l'impression. On se contentera de marquer de qui le chevalier dont il s'agit étoit fils, & de rapporter sa posterité.

Dans le I. volume seront deux tables alphabetiques; l'une pour les noms de baptême des rois, reines, princes, princesses, & autres compris dans l'histoire de la maison royale; l'autre sera composée des noms des maisons & des seigneuries mentionnées dans ce volume. Chacun des autres aura une table alphabetique des surnoms, auxquels on joindra en lettres italiques les noms des ducs & pairs, grands officiers, &c. & la qualité de leurs offices. La page où commencera chaque genealogie, & celles où commenceront les différentes branches, seront indiquées. Comme plusieurs maisons sont plus connues par leurs seigneuries que par leur nom de famille, la table alphabetique comprendra non seulement le nom de ces seigneuries pour aider le public à les trouver; mais encore le nom de toutes les terres mentionnées en cet ouvrage; ce qui pourra contribuer à faire connoître plusieurs terres nobles du royaume, & la suite de ceux qui les ont possédées. Enfin le dernier tome après la table particuliere sera terminé par une table generale de ce qui sera compris dans tout l'ouvrage.

On n'a rien negligé pour rendre cette édition exacte. Elle l'auroit été encore plus, si les personnes interessées avoient communiqué leurs titres. Il s'est glissé quelques fautes d'impression. On en a corrigé plusieurs dans l'Errata qu'il est bon de consulter, & l'on espere que le lecteur voudra bien excuser les autres.

T A B L E

DES CHAPITRES CONTENUS DANS CE I. TOME.

CHAPITRE PREMIER.

Histoire genealogique & chronologique des roys de France de la premiere race, dite
DES MEROVINGIENS. page 1

- §. I. PREMIERS roys d'Austrasie, issus de THIERRY I. du nom, fils naturel du roy
CLOVIS. 15
- §. II. Seconds roys d'Austrasie, issus de SIGEBERT I. du nom, fils du roy CLOTAIRE I. 17
- §. III. Troisiemes roys d'Austrasie, issus de S. SIGEBERT II. du nom, fils du roy DAGOBERT I. 19

CHAPITRE II.

Histoire genealogique & chronologique des roys de France de la seconde race, dite
DES CARLOVINGIENS. 21

- §. I. Ducs de Lorraine, issus de la seconde race des roys de France. 21
- §. II. Empereurs d'Occident, issus de la seconde race des roys de France. 39
- §. III. Roys d'Aquitaine, issus de la seconde race des roys de France. 41
- §. IV. Roys de Germanie, issus de la seconde race des roys de France. 44
- §. V. Anciens comtes de Vermandois, issus de la seconde race des roys de France. 45
- §. VI. Anciens seigneurs de S. Simon, issus des comtes de Vermandois. 48
- §. VII. Anciens seigneurs de Ham, issus des comtes de Vermandois. 52
- §. VIII. Ducs de Bourgogne, ancêtres du roy RAOUL. 54

CHAPITRE III.

Histoire genealogique & chronologique des rois de France de la troisieme race, dite
DES CAPETIENS. 65

Differentes opinions sur l'origine de Robert le Fort, chef de cette troisieme race. ibid.

CHAPITRE IV.

Histoire genealogique & chronologique des roys de France de la branche de Valois. 99

CHAPITRE V.

Roys de la branche d'Orleans-Valois. 126

CHAPITRE VI.

Branche royale de Bourbon. 143

- §. I. Roys d'Espagne de la maison de France. 183
- §. II. Derniers ducs d'Orleans, issus de la branche royale de Bourbon. 187
- §. III. Ducs du Maine. 192
- §. IV. Derniers ducs de Vendôme. 202
- §. V. Ducs d'Angoulême. 202

CHAPITRE VII.

Ducs d'Orleans & comtes d'Angoulême. 206

- §. I. Comtes d'Angoulême. 209
- §. II. Ducs de Lorraine. 212
- §. III. Marguis de Rothelein. 224

Tome I.

TABLE DES CHAPITRES.

CHAPITRE VIII.

Rois de Naples & de Sicile de la II. branche d'Anjou. 227

- §. I. Comtes du Maine. 235
- §. II. Marquis de Mezieres. 237

CHAPITRE IX.

Derniers ducs de Bourgogne. 239

- §. I. Ducs de Brabant. 248
- §. II. Comtes de Nevers. 251
- §. III. Seigneurs de Beures & de la Vere. 254
- §. IV. Seigneurs de Wacquen. 259
- §. V. Seigneurs de Falais. 261
- §. VI. Seigneurs de Bredam. 265
- §. VII. Seigneurs d'Amerval & de Monvicourt. 267

CHAPITRE X.

Ducs d'Alençon. 269

CHAPITRE XI.

Comtes d'Evreux roys de Navarre. 279

- §. I. Marquis de Cortez, bâtards de Navarre. 290
- §. II. Comtes de Lerin. 291

CHAPITRE XII.

Ducs de Bourbon. 295

- §. I. Comtes de Montpensier. 314
- §. II. Comtes de la Marche. 318
- §. III. Comtes de Vendôme. 322
- §. IV. Princes de Condé. 332
- §. V. Princes de Conti. 345
- §. VI. Comtes de Soissons. 350
- §. VII. Ducs de Montpensier. 353
- §. VIII. Seigneurs de Careney. 359
- §. IX. Seigneurs de Préaux. 364
- §. X. Vicomtes de Lavedan, marquis de Malaufe. 367
- §. XI. Barons de Bastan. 373
- §. XII. Comtes de Buffet. 375
- §. XIII. Seigneurs de Lévy. 378

CHAPITRE XIII.

Comtes d'Artois. 381

CHAPITRE XIV.

Rois de Naples & de Sicile, issus de la premiere branche d'Anjou. 393

- §. I. Roys de Hongrie. 402
- §. II. Suite des Roys de Naples. 407
- §. III. Princes de Taronte. 412
- §. IV. Ducs de Duras. 416
- §. V. Derniers Roys de Naples. 419

CHAPITRE XV.

Comtes de Dreux. 423

- §. I. Seigneurs de Ben. 431
- §. II. Seigneurs de Beaufort. 436
- §. III. Seigneurs de Morainville. 443

TABLE DES CHAPITRES.
à H A P I T R E X V I.

Ducs de Bretagne,

- | | |
|---|-----|
| §. I. Suite des ducs de Bretagne. | 445 |
| §. II. Comtes de Pertus, bâtards de Bretagne. | 462 |
| | 467 |

CHAPITRE XVII.

Seigneurs de Courtenay & empereurs de Constantinople.

- | | |
|--|-----|
| §. I. Seigneurs de Campignelles. | 473 |
| §. II. Seigneurs de Blencan. | 481 |
| §. III. Derniers seigneurs de la Ferté-Loupière. | 492 |
| §. IV. Seigneurs de Chevillon. | 499 |
| §. V. Seigneurs de Bontin. | 501 |
| §. VI. Seigneurs d'Arbray. | 505 |
| §. VII. Anciens seigneurs de la Ferté-Loupière. | 507 |
| §. VIII. Seigneurs de Tanlay. | 509 |
| §. IX. Seigneurs d'Orre. | 511 |
| §. X. Seigneurs de Bondoufle. | 516 |
| §. XI. Seigneurs du Chêne & de Changy. | 520 |
| §. XII. Anciens seigneurs de Courtenay. | 522 |
| §. XIII. Comtes d'Edesse. | 527 |
| §. XIV. Seigneurs du nom de Courtenay en Angleterre. | 529 |
| | 530 |

CHAPITRE XVIII.

Derniers comtes de Vermandois.

- | | |
|---|-----|
| §. I. Anciens seigneurs de Chaumont en Vexin. | 531 |
| | 535 |

CHAPITRE XIX.

Anciens ducs de Bourgogne.

- | | |
|--|-----|
| §. I. Seigneurs de Montagu. | 537 |
| §. II. Seigneurs de Sombornon. | 551 |
| §. III. Seigneurs de Couches. | 556 |
| §. IV. Dauphins de Viennois, sortis des ducs de Bourgogne. | 560 |
| | 563 |

CHAPITRE XX.

Roys de Portugal.

- | | |
|---|-----|
| §. I. Suite des roys de Portugal. | 569 |
| §. II. Roy titulaire de Portugal. | 600 |
| §. III. Duc de Bragançe, d'où sont sortis les derniers roys de Portugal. | 610 |
| Suite des roys de Portugal. | 614 |
| §. IV. Comtes d'Oropesa, sortis des ducs de Bragançe. | 620 |
| §. V. Comtes de Lemos & de Castro, sortis des ducs de Bragançe. | 626 |
| §. VI. Marquis de Ferreira, ducs de Cadaval, sortis des ducs de Bragançe. | 630 |
| §. VII. Comtes d'Acumar, sortis des marquis de Ferreira. | 637 |
| §. VIII. Comtes de Gelvcs, sortis des marquis de Ferreira. | 643 |
| §. IX. Ducs de Veraguas, sortis des comtes de Gelvcs. | 646 |
| §. X. Comtes d'Odemira, sortis des ducs de Bragançe. | 650 |
| §. XI. Seigneurs de Vimiero, sortis des comtes d'Odemira. | 654 |
| §. XII. Comtes de Faro, issus des seigneurs de Vimiero. | 658 |
| §. XIII. Comtes de Vimiofo, issus par bâtardise des ducs de Bragançe. | 661 |
| §. XIV. Branche sortie des comtes de Vimiofo. | 664 |
| §. XV. Ducs d'Aveiro du surnom d'Alencastro, bâtards de Portugal. | 667 |
| §. XVI. Ducs d'Abrante, sortis des ducs d'Aveiro. | 668 |
| §. XVII. Grands commandeurs d'Avis, sortis des seigneurs d'Aveiro. | 673 |
| §. XVIII. Commandeurs de Coruche, sortis des commandeurs d'Avis. | 676 |
| §. XIX. Manuel ou Amanuel comtes d'Alatala, bâtards de Portugal. | 678 |
| | 680 |

TABLE DES CHAPITRES.

§. XX. Dux de Valencia de Campos, bâtard de Portugal, vige des seigneurs de Exa, Cascais, comtes de Penela du furnom de Vasconcellos. 682
 §. XXI. Comtes de Villar-Dampardo, bâtards de Portugal. 684
 §. XXII. Marquis d'Arenchez du furnom de Sousa, bâtards de Portugal. 687
 §. XXIII. Seigneurs d'Alcanôens, foris des seigneurs de Miranda. 697
 §. XXIV. Seigneurs de Bermogel, comtes de Prado, marquis Das-Minas, foris de Sousa par bâtardise. 699
 Additions. 701

Fin de la Table des Chapitres.

APPROBATION.

J'AY LU par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage intitulé *Histoire Genealogique & Chronologique de la Maison Royale de France, avec celle des Grands Officiers de la Couronne & de la Maison du Roy*. Composé par R. P. ANSELME, Religieux Augustin Déchauffé; revû, corrigé & augmenté par R. P. S. AUGUSTIN, Religieux du même Ordre; & je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Fait à Paris le 1. Août 1726.

Signé, CLAIRAMBAULT, Chronologiste des Ordres du Roy.

PRIVILEGE DU ROY.

L'OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requetes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartienra, Salut. Notre bien-amez CLAUD ROUSSET, Libraire & Imprimeur à Paris, Nous a fait remontrer que l'*Histoire Genealogique & Chronologique de la Maison Royale de France, avec celle des grands Officiers de la Couronne & de la Maison du Roy*, avoit été ci-devant imprimée sur les memoires de P. Anselme, Religieux Déchauffé de l'Ordre de S. Augustin, revû, corrigé & augmenté par le sieur Du Fourny, Auditeur en notre Chambre des Comptes à Paris: Que depuis son décès elle auroit été continuée par le travail & les soins du défunt P. Ange, aussi Religieux du même Ordre & du même Convent: Depuis son décès le P. Simplicien, Religieux du même Ordre & du même Convent, auroit continué le même Ouvrage sur les memoires de l'un & de l'autre; & l'auroit augmenté des Maisons Souveraines de l'Europe, de celle des anciens Ducs, Comtes & Barons de France, & des Ducs & Pairs jusqu'à présent, & qu'il desireoit donner au Public cet Ouvrage qui est attendu depuis long-temps, s'il Nous plaisoit lui en permettre l'impression, & lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de l'imprimer ou faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modele sous le contrefeul des Prêfentes. A ces causes, voulant traiter favorablement ledit Exposéant, & lui faciliter les moyens de continuer à donner au Public des Ouvrages utiles & executez avec soin, Nous lui avons permis & permettons par ces Prêfentes, d'imprimer ou faire imprimer l'*Histoire Genealogique & Chronologique de la Maison Royale de France, avec celle des Grands Officiers de la Couronne & de la Maison du Roy, des Maisons Souveraines de l'Europe, de celles des anciens Ducs, Comtes & Barons de France, & des Ducs & Pairs jusqu'à présent*, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele sous notredit contrefeul, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pays, terres & seigneurie de notre obéissance pendant le temps & espace de quinze années consécutives, à compter du jour de la date desdites Prêfentes. Faisons décerner à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en interdire Prêfentes. Faisons décerner à toutes personnes dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires & autres d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledites Histories cy-dessus spécifiées en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction & changement de titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposéant ou de ceux qui auront copie de ladite Prêfentes, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposéant, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Prêfentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Compagnie des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ces Ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dixième Avril mil sept-cent vingt-cinq; & qu'avant que de l'exposer en vente le Manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée à nos Ordres, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre dit très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleury d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres: Le tout à peine de nullité des Prêfentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jolir l'Exposéant ou ses ayans-cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Prêfentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenuë pour dûment signifiée, & que deux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers-décretaires du Roy, soyent jointes comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire publier notre exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clamour de Haro, Chartre Nourmande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donnë à Paris le premier jour du mois d'Aoust l'an de grace mil sept cents vingt-six, & de notre Regne le onzième. Par le Roy en son Conseil,

DE S. HILAIRE.

Je soussigné Claude Robuffet, reconnois avoir fait pare au droit du présent Privilege aux sieurs Guillaume Cavalier pere, Henry Charpentier & Compagnie, pour en jolir avec ledits sieurs suivant les traités faits entre nous. A Paris ce deux Aoust mil sept cent vingt-six, ROUSSET le jeune.

Regist. ensemble la Cession sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris. No. 445. fol. 309. conformément aux autres Réglemens conformes par celui du 28. Fevrier 1725. A Paris le 1. Aoust 1726. D. MARRETT, Syndic.

HISTOIRE GENEALOGIQUE



H. Pichon del. J. G. Sculp.

HISTOIRE GENEALOGIQUE ET CHRONOLOGIQUE DES ROIS DE FRANCE.

PREMIERE RACE DITE DES MEROVINGIENS.

A



LA GAULE a toujours passé pour une des plus riches & des plus puissantes parties de l'Europe. Les anciens gaulois ont été dans une haute réputation de valeur, & ont établi (a) leur domination dans les provinces du monde les plus éloignées. Les (b) Romains qui avoient tremblé autrefois au bruit de leurs approches, prenant occasion de leurs divisions, se rendirent maîtres de leur país après une guerre de dix ans par la valeur de Jules (c) César qui réduisit la Gaule en province. Ce país fut gouverné plus de quatre cens ans par les lieutenans des empereurs, jusqu'à ce que les François ayant passé le Rhin, entrèrent dans les Gaules, & les assujettirent après plusieurs combats qui ne leur avoient pas réussi.

(a) Justin liv. 24. § 25.

(b) Tiro-Live liv. 5. de sa. Decadu.

(c) Voyez les Commentaires de la Guerre des Gaules.

ans des empereurs, jusqu'à ce que les François ayant passé le Rhin, entrèrent dans les Gaules, & les assujettirent après plusieurs combats qui ne leur avoient pas réussi.

(a) S. Gregoire le Grand est le premier qui se trouve avoir usé de cette appellation, en une lettre d'empereur Maurice. Le sophiste Libanius dans son *Baſilic*, dit qu'il y a une nation que l'on appelle les Celtes situes au delſus du fleuve du Rhin, qui s'étend vers l'Océan; il ajoute qu'elle a une disposition si naturelle pour des exercices de la guerre qu'elle lui a fait donner le nom qu'elle porte, à cause qu'elle est indomptable, quoiqu'elle la plupart du monde lui ait donné le nom de François, par corruption de ce mot.

(b) Voyez *gesta veterum Francorum* de M. de Valois, tom. 1. p. 17.

(c) Socrate l. 1. (d) Ammien Marcellin liv. 27.

(e) Sulpice Alexandre *Histoire des François* l. 1. c. 9.

(f) Chron. d'Adace, M. de Valois tom. 1. p. 75.

(g) Gregoire de Tours l. 2. c. 9.

Depuis que ces peuples les eurent conquis, ou la plus grande partie, le nom de France demeura à leurs conquêtes. Quant à l'origine des François, (a) elle est incertaine, leur nom ne commence de paroître dans tout ce qui nous reste de l'histoire romaine, que sous l'empire de Valerien, lorsqu'au rapport de Flave Vopisque, Aurelien tribun de la sixième legion gallicane, se signala près de Mayence en une rencontre par la défaite de quelques François environ l'an 255. Ils sont nommez avec les Germains, Allemands, Goths, Sarmates, Scythes, & autres peuples qui envahirent plusieurs provinces de l'empire du temps de Gallien. Deux ou trois ans après ils prirent Tarragone; combattirent souvent contre le tyran Posthume, & tâcherent de s'établir dans les Gaules, s'étans emparez de plusieurs places l'an 275, sous l'empire de Tacite. Probe son successeur les chassa, ayant repris soixante & dix villes, fit la paix avec eux, & en transporta plusieurs dans la Thrace; mais la plupart s'étant retirez du service des Romains, se mirent sur des vaisseaux, firent des courtes dans la Grece, prirent Syracuse en Sicile, & ayant rodé les côtes d'Espagne, retournerent en leur pais, comme racontent Zoſime au livre 1. de son *histoire*, & Eumene dans son *panegyrique prononcé à Conſtance*. Carauſe se fit declarer empereur dans la grande Bretagne l'an 287. & rechercha les François pour se maintenir par leur secours; mais l'empereur Conſtance les combatit, les défit, & les chassa de la Batavie, dont ils s'étoient rendus maîtres l'an 295.

Eusebe, Nazaire, (b) Eumene, & l'auteur de l'epithalame de l'empereur Constantin & de Fauste, assurent que Constantin ayant succédé l'an 306. à son pere Conſtance, signala le commencement de son regne par une glorieuse victoire sur les rois ou généraux des François, Alcarique & Ragaſe, qui avoient rompu la paix; chassa les François des Gaules l'an 313. & ayant passé le Rhin, ravagea leur pais. L'an 341. l'empereur Conſtant mena son armée contre les François avec autant de perte que de gain, & l'année suivante il les (c) surmonta, & fit la paix avec eux. L'an 350. Gaſſon François, partisan de Magnence, tua l'empereur Conſtant à Elne en Rouſſillon. L'an 355. les François prirent Cologne, mais Julien l'Apôſtat la reprit, leur accorda (d) la paix; & l'an 358. ayant divisé les François, il fit alliance avec les Saliens, & combatit les Charnaves. L'an 388; quelques (e) François ayant passé le Rhin, furent maltraitez dans la forêt de Hainaut, & Arboſgate (f) François, fit mourir à Vienne l'empereur Valentinien le jeune le 15. may 392. & éleva Eugene à l'empire. Marcomir roy ou prince des François, ayant été pris par Stilicon l'an 396. fut conduit en Toſcane, selon le poëte Claudian. L'an 405. les François (g) tuèrent en bataille vingt mille hommes de l'armée de Godigifſle Roy des Vandales, & les euſſent tous passés au fil de l'épée, sans le secours des Alains.

PHARAMOND premier roy des François, selon le sentiment commun de nos Historiens, fut élu l'an 420. ou le précédent, mais non pas l'an 417. comme disent le pere Henſchenius, Vendelin, Chifflet, & autres, d'autant que dans la chronique de Proſper d'Aquitaine, Pharamond doit ſuivre, & non pas précéder l'éclipse du ſoleil du vendredy 19. de juillet de l'année 418. Les diverses opinions sur cette époque ont été rapportées par M. l'Abbé de Vertot, (b) qui après les avoir discutées conclut pour celle qui fixe cet événement en 420. Il s'est élevé de nos jours un sentiment qui ôte à Pharamond le titre de fondateur de notre monarchie dans les Gaules. Quelques-uns ont écrit que Clodion en avoit été le premier roy dès l'an 414. & ils ont prolongé son regne juſqu'en 451. (c) Le pere Daniel veut que ce ſoit Clovis, & prétend que ses quatre prédeceſſeurs, dont d'anciens écrivains ont fait mention, n'ont regné qu'au-delà du Rhin; d'où il convient, qu'ils faisoient, sur-tout les trois derniers, de fréquentes incursions en-deçà de ce fleuve, mais sans pouvoir jamais s'y établir. Sans entrer dans les raisons rapportées de part & d'autre, nous avons crû devoir nous en tenir à ce que le P. Anſelme mon confrere, & M. du Fourny son continuateur, ont publié touchant nos premiers roys; d'autant plus qu'ils sont appuyez du témoignage des historiens du moyen & du dernier âge, parmi lesquels il se trouve des hommes respectables par leur érudition. Pharamond jeta les fondemens de notre Monarchie au-delà du Rhin dans la Frise, Westphalie, & autres Provinces, & mourut l'an 427. ou 28. après avoir regné 7. ou 8. ans.

Adon évêque de Vienne, Roricon, l'auteur anonyme de la vie de saint Charlemagne, & Yves évêque de Chartres, le font fils de Marcomir; & quelques auteurs fabuleux donnent à Pharamond deux femmes, *Timbergide* fille de *Bafogoff* l'un des quatre législateurs; & *Argote* fille du roy des Cimbres, dont il eut plusieurs enfans. Voyez la *chron. de Proſper, l'auteur des gestes des François tom. 1. p. 118. 119.* Adon, Roricon, Aimoin & Adrien de Valois qui est mort le 3. juillet 1692. âgé de 86. ans.

(b) *Hist. de l'Académie Royale des Inscriptions, & Médailles.*

(c) *Bibli. Hist. de France.*

PREMIERE RACE. DES MEROVINGIENS.

CLODION second roy des François, estimé fils de PHARAMOND, fut surnommé le *Chevelu*, à cause de sa longue chevelure, & commença de regner l'an 427. ou 28. Il fut (a) contraint avec ses gens par Aëtius general des troupes romaines, d'abandonner les conquêtes qu'il avoit faites dans l'ancienne Gaule, & ayant remis sur pied une puissante armée, il repassa le Rhin, entra dans la forêt Charbonniere, prit Tournay & Cambrai l'an 430. ou 31. fit la paix avec le Patrice Aëtius, mourut l'an 447. ou 48. après avoir regné environ 20. ans, & fut enterré à Cambrai selon quelques-uns. Voyez Gregoire de Tours, l'auteur des gestes des François, Aimoin, & M. de Valois tome 1. l. 3.

(a) Chron. d'Ydace & de Prosper.

MEROUEE troisième roy des François, (b) parent de CLODION est celui de qui les rois de la premiere race ses descendants ont pris le nom de *Mérovégiens*, à cause de ses belles actions. C'est par lui qu'il faut commencer de compter les degrez genealogiques de cette premiere Race. Il monta sur le trône l'an 447. ou 48. combattu (c) l'an 451. avec le patrice Aëtius & Theodoric roy des Wisigots dans les plaines de Chalons en Champagne, contre Artila roy des Huns; étendit les bornes de son royaume bien avant dans le pais de la seconde Belgique & premiere Germanie, s'approchant des rivages de la Seine, de la Marne, de la Meuse, & de la Moselle, où il prit & brûla la ville de Treves par la trahison de Lucius senateur irrité contre l'empereur Avitus, & mourut l'an 457. après avoir regné dix ans. Voyez Gregoire de Tours, Jordanes, l'auteur des gestes des François, Aimoin, Roricon, & M. de Valois, tome 1. l. 3. & 4. Le nom de sa femme est ignoit.

(b) Gregoire de Tours l. 2. c. 9.

(c) Chron d'Idace & de Prosper. Cassiodore & Idodore.

(d) Quelques uns disent qu'il est Sologne près Orléans.

CHILDERIC I. du nom, roy des François; qui suit.

CHILDERIC I. du nom, roy des François né vers l'an 436. succeda à son pere l'an 457. Il fut fort adonné à ses plaisirs, à cause de quoi il fut dépossédé de son trône par ses sujets irrités de le voir attenter à la pudicité de leurs femmes & de leurs filles, & fut contraint de se retirer vers Basin roy de Thuringe au-delà du Rhin; cependant les François se soulevèrent à Gilon general des Troupes romaines dans les Gaules; mais lassés de sa conduite, ils rappellerent Childeric l'an 463. par l'adresse de Guilmaud son fidele ami. Il prit la ville d'Orléans & celle d'Angers sur les Saxons, que les Romains avoient appellez à leur secours, & chassa ces nouveaux venus des isles de la Loire dont ils s'étoient emparez. Alors Odoacre leur roy fit son accommodement, (e) se liguera avec le vainqueur, & tous deux ensemble subjuguèrent les Alains qui s'étoient cantonnez le long de la Loire. Gregoire de Tours qui rapporte ces événements, met (f) que ce sont les Allemans (qui étoient entrez dans une partie de l'Italie) qui furent subjugués par Childeric & Odoacre; mais le P. le Cointe (f) prétend que ce passage a été corrompu, & qu'au lieu d'*Alamannos & partem Italia*, il y faut lire *Alanos & partem Gallia*. Cette correction paroît d'autant plus naturelle, qu'il est certain que les Alains occupoient alors une partie des rives de la Loire, (g) & qu'elle est en quelque maniere appuyée sur l'autorité d'André du Chefne, qui ayant trouvé dans un autre passage de Gregoire de Tours (h) ce mot *Alamannos*, a mis en marge *Alanos*. Si le P. Daniel eût daigné faire quelque attention sur cette correction du P. le Cointe, quand il a composé la preface historique pour son histoire de France, (i) il n'auroit pas dit que Childeric & Odoacre avoient été repasser le Rhin, (de quoi Gregoire de Tours n'a pas dit un mot) pour aller subjuguier les Allemans qui étoient en Italie, & n'auroit pas donné sa découverte comme une chose fort remarquable. Il est vray qu'elle l'est dans un sens; car qui s'est jamais imaginé que pour aller de l'Anjou en Italie, il faille passer le Rhin? Il étoit donc plus naturel de s'en tenir au P. le Cointe, & dire avec lui que ce furent les Alains établis en Anjou, ou près de là le long de la Loire, qui furent vaincus par ces deux princes. Après cette expedition Childeric voulant se rendre à Amiens, (quel chemin n'auroit-il pas eu à faire, s'il eût été alors en Italie?) fut attaqué d'une fièvre sur sa route (k) dont il mourut l'an 481.

(e) Gregoire de Tours l. 2. c. 18. 19.

(f) *Annal. eccl. Franc. t. 1. p. 206.*

(g) Valois Notis. Gall.

(h) *Lit. 2. c. 7. tom. 2. Script.*

(i) Page 1. de l'édition in fol. de 60. de celle in quarto.

(k) Roricon lib. 2.

Femme BASINE charmée des bonnes graces de Childeric, quitta Basin Roy de Thuringe, son Mari, & vint trouver le roy Childeric qui la prit pour Femme après l'an 463. Voyez Gregoire de Tours, l. 2. c. 12. & l'epitome de Fredegaire, c. 12.

1. CLOVIS I. du nom, roy de France, qui suit,

Il n'y a point de preuves assurées que les filles qui suivent soient, au moins toutes, de Basine.

2. ALBOLEDE, dite BLANCHEFLUR, fut (l) baptisée avec le roy Clovis son frere par S. Remy évêque de Reims le jour de Noël l'an 496. consacra sa virgi-

(l) Voyez p. 849. de la 1. tome des Hist. Franc. d'André du Chano.

HISTOIRE GENEAL. DE LA MAISON DE FRANCE.

nité à Dieu, comme nous l'apprenons d'une lettre de saint Remy au roy Clovis, & mourut peu de temps après.

(a) Jornandes la fait mal fille du roy Clovis.

(b) Histoire des papes catholiques mérites à des heretiques. *Mémoires 1071. 2719.*

3. LANTILDE abjura (a) l'herésie des Ariens, & fut baptisée aussi le jour de Noël en 496. M. l'abbé de Camps (b) dit que c'est celle-ci qui épousa le roy des Ostrogoths, & ne donne que ces deux sœurs à Clovis.

4. AUDEFLEDE fut mariée à Theodoric roy des Ostrogoths en Italie, avant la fête de Noël l'an 496. dont elle eut la reine Amalafonthe, princesse d'une sage conduite & d'un grand courage, qui favoit les langues Grecque, Latine & Gothique, & répondoit aux ambassadeurs sans truchement. Se voyant sans appuy après la mort du roy Athalaric son fils, arrivée l'an 534. à l'âge de 16. ans, elle manda Theodat son cousin germain, fils d'Amalafride frere du roy Theodoric mort en 526. & lui donna la couronne d'Italie; mais cet ingrât renferma sa bienfaitrice dans un petit fort en une isle qui est au milieu du lac de Volsene en Toscane, & la fit étrangler dans un bain sur la fin de l'année 534. Ce prince fut tué en 536. par les Gots qui lui substituèrent Uttiger. Voyez Jornandes de rebus Geticis c. 59. Procope parle honorablement de cette princesse au c. 2. & 4. du 1. livre de la guerre des Gots. Et après lui (c) Adrien de Valois.

(c) Page 40. de son 1. tome de *l'Hist. vet. Francs.*

I I I.

CLOVIS I. du nom, roy de France, surnommé le Grand & le premier Chrétien, naquit l'an 467. ou environ, succéda à son pere l'an 481. attaqua & vainquit le Patrice Siagrius, qui avoit conservé Soissons, & quelques autres villes, du débris du la monarchie François l'an 486. prit les villes de Soissons & de Reims; défit les Thuringiens en 491. & remporta une signalée victoire sur les Allemans à (d) Tolbiac l'an 496.

(d) Dite aussi Zulpia à 16. lieues de Cologne.

(e) Voyez page 831. du 6. tome des *hist. Francs.* de M. du Chesne.

(f) Vie de saint Mélin.

Il se fit baptiser à Reims par S. Remy évêque du lieu le jour de Noël de la même année, comme nous l'apprenons d'une (e) lettre de S. Avit évêque de Vienne; ranga (f) à la raison les habitans de Verdun en 497. attaqua les Bretons, prit sur eux la ville de Vannes, & les fit tributaires des François l'an 503. Il combatit contre Alaric roy des Wisigoths dans la campagne de Vouillé ou *Pouzlay*, près de Civaux, à cinq lieues de Poitiers, où Alaric fut tué, & son armée taillée en pieces l'an 507. réduisit sous sa domination toutes les provinces qui sont au-delà du Rhône & de la Loire; se rendit maître de Toulouse & d'Angoulême l'an 508. s'empara de Cologne l'an 509. fit mourir Ragnacaire, ou Ragnier roy de Cambrai; se saisit de son pais & de celui du Maine appartenant à Raynemer son frere; fut vaincu par le comte Ibaa au combat d'Arles l'an 510. & mourut à Paris le 27. de Novembre de l'année 511. après avoir régné 30. ans, & vécu 45. Il fut enterré dans l'église de S. Pierre & S. Paul, qu'il avoit commencée de faire bâtir l'an 505. à la sollicitation de la reine sainte Clotilde, dite depuis sainte Genevieve du Mont, & où l'on voit au milieu du cheeur un tombeau de marbre que l'abbé & les religieux de ce monastere y firent ériger en 1627. à la place d'un autre qui n'étoit que de pierre & tout défigurée. Voyez Gregoire de Tours, Procope, Isidore, Victor, Hincmar, Roricon, Aimoin, l'auteur des *gestes des François*, les *chroniques de Moïsse*, de *Beze & de Metz*, & M. de Valois, tome 1. l. 4. 5. 6.

(g) Le pere le Comte met sa mort l'an 517. & le pere Labbe en 543.

(h) Gregoire de Tours l. 2. c. 29.

Femme, SAINTE CLOTILDE, seconde fille de *Chilperic*, roy de Bourgogne, fut mariée l'an 492. contribua à la conversion du roy Clovis; se retira à Tours après la mort de ce prince son mari, où elle se comporta de telle sorte, qu'elle étoit en veneration à tout le monde, & y mourut saintement le 3. juin l'an (g) 548. selon M. de Valois, âgée de 70. ans. Son corps fut apporté à Paris, & enterré auprès du roy Clovis. Sa vie a été écrite en latin par un anonyme, & mise en lumiere en 1622. Voyez Gregoire de Tours, l. 2. 3. 4. & M. de Valois, tome 1. p. 251. 316. & 440.

(i) Chron. de Marius.

1. INCOMER (h) mourut peu de jours après son baptême. Le P. Labbe dit que ce fut dans la huitaine, l'an 493.

2. CLODOMIR roy d'Orleans, entreprit la guerre contre les Bourguignons à la sollicitation de sa mere l'an 533. les défit dans un combat; mit en fuite Godomar; prit Sigifmond roy de Bourgogne, sa femme & ses enfans, les fit conduire à Orleans, & les fit jeter dans un puits en un village nommé S. Pere-Avy la Colombe, au diocèse d'Orleans, le premier de may 524. combattit & surmonta Godomar roy de Bourgogne dans la plaine de Voiron; & poursuivant sa victoire trop chaudement, il fut tué l'an (i) 524. après avoir régné 13. ans, & vécu environ 30. Voyez Gregoire de Tours, Aimoin, Roricon & M. de Valois tome 1. l. 7.

Femme GONDIUQUE se remaria à Clotaire I. du nom roy de France.
1. THIBAUD, fut nourri & élevé avec ses freres auprès de la reine sainte Clotilde, & fut massacré à Paris par le roy Clotaire I. l'an 532. selon M. de Valois

PREMIERE RACE. DES MEROVINGIENS.

- A** Valois. Gregoire de Tours s'est trompé, disant que Thibaud n'étoit âgé que de dix ans, & son frere Gontier que de sept.
11. **GONTIER**, fut aussi tué à Paris par son oncle le roy Clotaire l'an 532, & fut enterré avec son frere Thibaud dans l'église de S. Pierre & S. Paul, nommée maintenant de sainte Genevieve, comme a rapporté Gregoire de Tours au chapitre 18. du 3. liv. de son histoire des François.
111. **S. CLOUD** fut sauvé de ce massacre, se consacra à l'église, prit l'ordre de Prêtrise (a) en 551. & mourut saintement le 7. de septembre vers l'an 560. au village de Nogent à deux lieus au-dessous de Paris. Il y fut enterré dans l'église du Monastere qu'il avoit fait bâtir. Ce lieu est à présent nommé *S. Cloud*, érigé en duché-pairie en faveur des archevêques de Paris l'an 1674. Eginard dans une lettre qu'il écrit à l'abbé Gozbert, fait mention du monastere de S. Cloud. Voyez Gregoire de Tours, l'auteur des gestes des François & M. de Valois, tome 1. p. 389.

(a) *Annal. ecclsi. Franc. du pere le Coigne.*

- B** **CHILDEBERT I.** du nom, roy de Paris, ou de France, troisième fils du roy **CLOVIS**, porta ses armes en Espagne contre Amalaric roy des Wisigots, & le défit dans un combat l'an 531. consentit au massacre de ses neveux l'an 532. surmonta Godomar roy de Bourgogne l'an 534. fit un second voyage en Espagne l'an 542. devant Saragoïse, qu'il leva après avoir reçu de l'évêque du lieu la tunique ou l'étole de S. Vincent diacre & martyr; fonda & fit bâtir près Paris l'abbaye de S. Vincent, nommée maintenant de *S. Germain des Prez*, au retour de cette expedition, & l'église cathedrale de Paris. Il mourut à Paris le (c) 23. Decembre l'an 558. selon la chronique de Marius, après avoir régné 47. ans & 27. jours, & fut enterré dans l'abbaye de S. Vincent par S. Germain évêque de Paris, où l'on voit son tombeau qui y a été rétabli en 1656. au milieu du chœur, avec son épitaphe telle qu'on la trouve chez Aimoin *des gestes des François liv. 11. chap. 20.* Voyez Gregoire de Tours, Adon, l'Appendice de Victor, Jordanes, Fortunat, Fredégaire, Aimoin, l'auteur des gestes des François, les Consiles de France, & M. de Valois.

(b) L. P. Labbe dit que ce fut l'an 539. & Sigebert en 545.

(c) M. Bultensou auteur de l'histoire de S. Benoist, dit que ce fut le 2. Janvier 559. qui fut le jour que S. Germain évêque de Paris fit la cérémonie de la dédicace de l'église de l'abbaye de S. Germain des Prez sous le titre de sainte Croix & de S. Vincent.

Femme **ULTRAGOÏTHE**, est fort louée par Gregoire évêque de Tours, par Fortunat évêque de Poitiers, & par l'auteur ancien de la vie de sainte Bathilde. Elle survécut long-temps son mari, mena une vie sainte, & fut enterrée dans l'abbaye de S. Vincent, dite de *S. Germain des Prez*, auprès du roy son mari. Voyez les antiquitez de Paris du Pere Jacques du Breuil *Benedictin.*

- D** 1. & 11. **CROTBERGE & CRODESINDE** furent (d) chassés de la cour avec leur mere par le roy Clotaire lorsqu'il parvint à la couronne de France; mais elles furent depuis rappelées par le roy Charibert leur cousin, & furent enterrées dans l'abbaye de S. Germain des Prez auprès de leur pere.
4. **CLOTAIRE I.** du nom roy de France, qui suit.
5. **CLOTILDE** fut mariée à Amalaric roy des Wisigots en Espagne l'an 517. duquel elle fut fort maltraitée à cause de sa religion. Elle mourut en chemin retournant en France l'an 531. & fut enterrée auprès du roy Clovis son pere. **THIERRY** roy d'Austrasie fils naturel du roy CLOVIS, a fait la premiere branche des rois d'Austrasie, representez au §. 1. de cette Histoire.

(d) Gregoire de Tours l. 4. c. 20. Fortunat l. 6. de ses poesies.

IV.

CLOTAIRE I. du nom, roy de France, de Soissons, & d'Austrasie, surnommé le Vieux, eut en partage le royaume de Soissons après la mort du roy Clovis son pere. Il fit la guerre aux Bourguignons l'an 523. prit Autun, ravagea la Bourgogne en 525. assista son frere Thierry roy d'Austrasie en la conquête de la Thuringe l'an 531. tua de sa propre main deux de ses neveux l'an 532. vainquit Godomar roy de Bourgogne, & le déposséda de son trône l'an 534. accompagna à l'expédition d'Espagne le roy Childebert son frere en 543. & inquieta les ecclesiastiques, voulant prendre tous les ans la troisième partie de leurs revenus; mais Injuriosus (e) évêque de Tours, s'opposa à son dessein, & fit rétracter par ses remontrances son injuste ordonnance. Il défit les Saxons sur le Vefer; ravagea le pais des Thuringiens qui s'étoient joints avec eux l'an 555, ataquâ l'année suivante les Saxons qui s'étoient révoltez pour une seconde fois; & comme ils offroient pour satisfaction la moitié de leurs biens, & que l'armée ne la voulut point accepter, la bataille se donna, & les François furent tuez ou défaits. Il les mit toutefois à la raison, & les rendit tributaires en 557. s'empara du royaume d'Orleans l'an 532. se mit en possession de celui d'Austrasie en 555. succéda à la couronne de France l'an 558, mena une puissante armée en Bretagne, défit les

(e) Gregoire de Tours l. 4. chap. 4. Hist. Franc.

6 HISTOIRE GENEAL. DE LA MAISON DE FRANCE.

Bretons , prit Chraimne son fils rebelle , sa femme & ses filles , & les fit brûler dans une chaumiere. Il mourut d'une sievre ardente à Compiègne au mois de Decembre l'an 561. selon la chronique de Marius , après avoir regné 50. ans accomplis , & vécu 64. Il fut enteré dans l'église de l'abbaye S. Medard de Soissons , qu'il avoit commencé de bâtir. Voyez Gregoire de Tours l. 3. & 4. Fortunat en la vie de S. Medard , Faute en la vie de S. Maur , Aimoïn , l'Auteur des gestes des François , & M. de Valois tome 1. l. 7. & 8.

I. Femme , INGONDE , nommée la Reine , mariée en 517. Voyez Aimoïn , & les additions de M. de Valois sur la fin de son 3. tome.

(a) Gregoire de Tours l. 4. c. 3.

1. GONTIER fut (a) envoyé avec des troupes par le roy Clotaire , pour faire la guerre aux Goths l'an 534. étant âgé seulement de 15. à 16. ans , & mourut du vivant de son pere.

2. CHILDEBERT mort en jeunesse.

(b) Le Pere le Coigne dit l'an 567.

3. CHARIBERT roy de France , ou de Paris , fut attaqué par les Huns qui ravagerent son royaume : il fit interdire des sacremens par S. Germain évêque de Paris , à cause de ses mariages illegitimes ; mourut le 7. de may l'an 570. (b) âgé d'environ 49. ans , en la 9. année de son regne , & fut enteré dans l'abbaye de S. Vincent près de Childebert son oncle. Voyez Gregoire de Tours l. 4. c. 26. & M. de Valois tome 2. p. 13. &c.

(c) Voyez p. 13. du tom. 2.

I. Femme , INGOBERGE , fut mariée du vivant du roy Clotaire I. & repudiée depuis pour le sujet allegué par M. de Valois. Elle fit beaucoup de biens aux églises de S. Gatien & de S. Martin de Tours , & à celle du Mans ; & mourut l'an 589. âgée de 70. ans. Voyez Gregoire de Tours l. 4. c. 26. & l. 7. c. 26.

(d) Ann. du P. le Coigne.

BERTHE , fut mariée l'an 566. (d) à Eshelbert roy de Kent en Angleterre , qui se convertit à la foi catholique l'an 597. par le bon exemple que lui donna sa femme , & par les prédications du moine Augustin. Voyez Gregoire de Tours l. 9. c. 26. S. Gregoire le Grand l. 7. epist. 30. le venerable Bede l. 1. c. 27. 29. 30. & Guillaume de Malmesbury.

II. Femme , ou concubine , MIREFLEUR , fille d'un pauvre ouvrier en laine , étoit servante de la reine Ingoberge , & gagna par sa beauté le roy Charibert , qui l'épousa du vivant de sa premiere femme.

(e) Gregoire de Tours l. 4. c. 26.

III. Femme , ou concubine , (e) TEUDEGILDE , fille d'un berger , survécut le roy Charibert , & tâcha de gagner par ses attraits Gontran roy d'Orléans , qui s'étant saisi de ses trésors , la fit enfermer dans le monastere d'Arles , où elle mourut.

N. . . . fils , mourut peu de jours après sa naissance , selon Gregoire de Tours.

IV. Femme , ou concubine , MARCOÛEFTE , sœur aînée de Mirefleur , avoit fait vœu de virginité , épousa le roy Charibert après la mort de sa sœur ; ce qui obligea S. Germain évêque de Paris de les excommunier ; elle mourut peu de temps avant Charibert.

Nous ne savons à quelle mere attribuer les deux filles qui suivent.

(f) M. de Valois tom. 2. p. 18.

I. BERTEFLEDE (f) prit le voile de religieuse au monastere fondé à Tours par une veuve appellée Ingeltrade , & se quitta pour aller en celui du Mans , non songeant point à ce qui étoit de sa profession.

II. CRODIELE se fit religieuse en l'abbaye de sainte Croix de Poitiers , où elle se révolta avec Basine de France sa cousine , contre Leuoverc son abbessé , l'an 589. ce qui fut cause de grands desordres. Voyez Gregoire de Tours l. 9. c. 33. 39. 40. & l. 10. c. 15. 16. &c. l'abrégé de l'histoire de l'ordre de S. Benoît de M. Bulteau , l. 2. c. 27.

(g) Chron. de S. Benigne.

4. GONTRAN , roy d'Orléans & de Bourgogne , quatrième fils du roy Clotaire I. né en 525 , fut tuteur des enfans de ses heres , rangea dans leur devoir les Poitevins qui s'étoient révoltés ; fit mourir le tyran Gombaud en 585. fut vaincu , & ses troupes défaites près de Carcassonne par Recarede roy des Goths l'an 587. & par Claude duc de Lusitanie en 589. Il fut parrain du roy Clotaire II. fit de grands biens à l'église de S. Symphonien d'Autun & à l'abbaye de (g) saint Benigne de Dijon. Il mourut saintement le 28. de mars l'an 592. après en avoir regné 31. (h) selon l'Auteur des gestes des François , Adon , & M. de Valois , & fut enteré dans l'église de l'abbaye de saint Marcel près Châlon sur Saône qu'il avoit fondée , où ce Prince est reveré comme saint dès le XI. siecle. Les calvinistes ruinerent son tombeau dans le XVI. siecle ; & jetterent ses cendres au vent. On remarque qu'il institua pour son principal heritier Childebert fils de feu son

(h) Gregoire de Tours finit son histoire au commencement de mars , qu'il appelle le 3. du regne de Gontran. Fredegare & Ai-

PREMIERE RACE. DES MEROVINGIENS.

7

- A frere Sigebert roy d'Austrasie, & qu'il donna en même temps une très-petite partie de ses états à Clotaire II. fils de feu son dernier frere Chilperic I. sans laisser un pouce de terre à Clotilde sa propre fille, comme l'a remarqué M. l'abbé de Vertot *Dissertation sur l'origine des loix saliques. Voyez Gregoire de Tours, l'Auteur des gestes des François, Fredégaire, Aimoin, M. de Valois tome 2. les Bollandistes, & M. Baillet au 28. Mars.*
- I. Femme, ou concubine, VENERANDE, jeune fille de basse naissance. *Voyez Gregoire de Tours l. 4. c. 25.*
- GOMBAUD fut envoyé à Orleans par le roy son pere, pour y être élevé, & fut empoisonné par les soins de la reine Marcatruide, comme rapporte Gregoire de Tours au chap. 25. du 4. livre de son histoire.
- B II. Femme, MARCATRUDE, fille de Magnachaire duc des François transjurans, (a) fut répudiée, & mourut vers l'an 566. ou peu de temps après. *Voyez Gregoire de Tours l. 4. c. 25.*
- III. Femme, AUSTREGILDE, dite BOBILE, servante de la reine Marcatruide, fut mariée environ l'an 566. & mourut au mois de septembre l'an 580. âgée de 32. ans. Elle pria son mari en mourant, de faire mourir les deux medecins Nicolas & Donat, qui avoient eu soin d'elle; ce qui fut executé peu après, comme rapporte la *chronique* de Marius.
- I. CLOTAIRE (b) mort l'an 577. âgé de 10. ans.
- II. CLODOMIR mourut peu de temps avant son frere Clotaire l'an 577. indication 10. âgé de 4. ans, & fut enterré avec lui.
- III. CLODEBERGE vierge, morte avant l'an 584. selon M. de Valois, *tome 2. p. 342.*
- C IV. CLOTILDE, nommée aussi CLODIELE vierge, est nommée dans le second concile de Valence assemblé par l'ordre du roy Gontran l'an 584. & vivoit encore l'an 587. M. de Valois dit qu'elle survécut son pere.
5. SIGEBERT I. du nom, roy d'Austrasie, a fait la seconde branche des rois d'Austrasie, dont il sera parlé au §. 2. de cette histoire.
6. CLODOSINDE, premiere femme d'Alboin premier roy des Lombards en Italie, comme nous apprenons de la (c) lettre que S. Nicier évêque de Trèves lui écrivit pour l'exhorter à travailler à la conversion de son mari. *Voyez Paul Diacre l. 1. c. 18. & l. 2. c. 15. 16.*
- II. Femme de Clotaire I. HAREGONDE, sœur de la reine Ingonde; elle fut mariée du vivant de sa sœur, comme rapporte Gregoire de Tours au chap. 3. du 4. livre de son histoire des François, où il dit que la reine ayant prié le roy son mari d'en donner à sa sœur un qui fût sage & riche, il l'épousa, disant après cela à la reine sa femme, qu'il n'avoit point trouvé de meilleur époux pour sa sœur que lui-même.
- D CHILPERIC I. du nom, roy de France, qui fut.
- III. Femme CHUNSENE, dite aussi GUNSENE & GUNSENE, est qualifiée concubine par le P. (d) Petau, mais sans raison valable.
- CHRAMNE, duc d'Aquitaine, épousa en 557. à l'insçu du roy Clotaire, Chalide, fille du duc (e) *Vuilchaire*, & s'étant révolté & pris les armes contre son pere, il fut brûlé par son commandement dans une chaumière, avec sa femme & ses filles l'an 560. selon le P. le Coindre. *Voyez Gregoire de Tours l. 4. c. 13. 16. 17. 20. la chronique de Marius, Fortunat en la vie de S. Medard, & l'Auteur des gestes des François.*
- IV. Femme. (f) SAINTE RADEGONDE, fille de Boribaire roy de Thuringe, fut prise & menée en France par le roy Clotaire l'an 531. qui l'épousa l'an 538. après la mort de ses trois femmes, & vécut quelques années en sa compagnie. Elle se retira de son consentement en la ville de Poitiers environ l'an 541. où elle fonda & fit bâtir l'abbaye de sainte Croix pour des religieuses de l'ordre de S. Benoît; elle y établit sa sœur Agnès pour premiere abbesse, mourut en ce monastere le mercredi matin 13. jour d'aoust 587. & fut enterrée trois jours après par Gregoire (g) évêque de Tours dans l'église de notre-Dame, maintenant dite de *sainte Radegonde*, qu'elle avoit commencé de bâtir. Son tombeau fut ouvert, & profané par les Huguenots, qui brûlerent ses reliques devant la porte de son église l'an 1562. *Sa vie a été écrite par Fortunat & par une religieuse nommée Bodonivire. Elle est rapportée dans les actes des saints de l'ordre de S. Benoît, publiés l'an 1668. par le P. dom Luc d'Achery, & par le P. dom Jean Mabillon religieux de l'abbaye de S. Germain des Prez.*
- V. Femme, ou concubine, GUNDIUQUE, veuve de Clodomir, roy d'Orleans.
- E VI. Femme, ou concubine, WALDRADE, (h) étoit veuve de *Tibaud* roy d'Austrasie son petit neveu, & fille puînée de *Tachon* roy des Lombards, & d'*Ustrogo-*

moins digne qu'il mourut la 31. année de son regne. Aubert le Mire marque sa mort sur l'an 594. & a été suivi du P. Labbe. Le P. le Coindre la met en 593.

(a) Il mourut l'an 567.

(b) Chronique de Marius. Greg. de Tours.

(c) Voyez 831. du 1. tome des historiens François de M. du Chesne.

(d) Ration. temp. l. 7. c. 6.

(e) Qualifié duc d'Aquitaine par Aimoin.

(f) Voyez les Additions de M. de Valois, sur la fin de son 3. tome des historiens François. tom. 1. p. 443.

(g) Livre de ses miracles. Ann. Eccl. du P. le Coindre, tom. 1. p. 682. 683. Attribué de l'abbé de S. Benoît, t. 2. p. 243.

(h) M. de Valois tome 2. p. 461. & 466.

8 HISTOIRE GENEAL. DE LA MAISON DE FRANCE.

ric: Le roy Clotaire qui la prit en 555. peu après la mort de Thibaud, fut contraint de la quitter, ayant été repris par les prélats du royaume, & la donna en mariage à *Garivah* duc de Baviere, selon *Aimoin*.

On ne sçait pas de quelle femme étoit née N. . . . fille du roy Clotaire, qui fut guérie de la fièvre par sainte Conforcie, comme rapporte (a) l'Auteur de sa vie, qui a été mise en François par M. Arnaud d'Andilly en ses vies de plusieurs saints illustres.

Nos genealogistes modernes donnent au roy Clotaire une fille nommée *Blitilde*, femme d'*Amber* le senateur, & ayeule de *S. Arnoul* évêque de Metz, souche de la seconde race des rois de France; mais M. Louis le Febvre de Chantereau, dans son discours du mariage d'Ansbert & de Blitilde, & M. de Valois p. 27. du 3. tome de son gesta veter. Francor. nous en montrent la fausseté.

Gombaud ou *Gundovalde*, dit *Balomer*, se disoit fils du roy Clotaire I. qui ne voulut point le reconnoître même pour son fils naturel; le roy Gontran disoit qu'il étoit fils d'un meunier, qui se mêloit aussi de carder de la laine. Le président Faucher assure qu'il prit le titre de roy de France à Brive-la-Gaillarde en Limosin, & fut tué d'un coup de pierre à la sortie de la ville de Cominge. Gregoire de Tours s'est fort étendu sur les avanures de ce pauvre *Gombaud* au 7. livre de son histoire des François.

V.

CHILPERIC I. du nom, roy de France, succéda à son pere Clotaire I. au royaume de Soissons, & à celui de France au roy Charibert son frere aîné, & eut de grandes guerres avec Sigebert I. du nom, roy d'Austrasie, son frere puîné. Il se rendit maître de Reims l'an 567. réduisit sous son obéissance les païs de Touraine, de Poitou, & de Limosin en 576. tomba dans l'erreur des Sabelliens, dont il fut retiré par les avis de Gregoire évêque de Tours & de Salvius évêque d'Alby; fut dangereusement malade avec ses deux fils, ce que voyant Fredegonde, elle lui persuada de brûler tous les rôles des impôts, & de se contenter de son revenu. Il fit ensuite de grands biens aux églises & aux pauvres; & retournant de la chasse, il fut tué dans la cour de son château de Chelles un soir sur la fin de septembre, ou au commencement d'octobre l'an 584. âgé de 61. ans, après avoir régné près de 23. ans avec ses freres. Son corps fut enterré dans le chœur de l'abbaye de S. Vincent, dite de *S. Germain des Prez*, & fut changé de place en 1656. Il ne faut pas le confondre avec le cercueil d'un nommé Hilperic, sans autre titre, qui fut trouvé dans le préau du cloître de ce monastere le vendredi saint 3. avril l'an 1643. L'Auteur des gestes des François, & *Aimoin*, ont accusé Fredegonde & Landry de la Tour son favori, maire du palais du roy Clotaire II. de l'avoir fait assassiner; Fredegair en a voulu rendre coupable la reine Brunehaud: Gregoire de Tours ne s'est point étendu sur ces particularitez, mais bien sur les vices de ce prince, au chap. 46. du 6. livre de son histoire des François. Voyez Gregoire de Tours l. 4. 5. 6. & M. de Valois tome 2. l. 9. 10. & 11.

I. Femme. A U D O U E R E, fut répudiée pour avoir été marraine de sa propre fille, selon l'Auteur des gestes des François, & *Aimoin*; mais la cause en est incertaine. Elle se retira dans un monastere (b) de la ville du Mans, & fut jetée par le commandement de Fredegonde dans un torrent, où elle périt l'an 580. Voyez M. de Valois tome 2. p. 22. 23. & 111.

(b) Les Monastres disent qu'elle se fit religieuse en l'abbaye du Pré.

I. T H E O D E B E R T fut tenu un an prisonnier à Pontion par Sigebert I. du nom, roy d'Austrasie, l'an 568. Il vainquit les Poitevins & les Tourangeaux; mais il fut tué en 575. dans un combat par Godegisile & Gontran-Boson generaux de l'armée de Sigebert roy d'Austrasie; & fut enterré à Angoulême par les soins du duc Aunulf. Voyez Gregoire de Tours, Fortunat, Fredegair, & *Aimoin*.

2. M E R O U E E ayant épousé à Rouen en 576. sans le consentement de son pere, Brunehaud veuve de Sigebert I. du nom, roy d'Austrasie, fut razé par le commandement du roy Chilperic, & envoyé à l'abbaye de S. Calz, d'où il s'enfuit, & se vint réfugier à S. Martin de Tours. Il en sortit, & de S. Germain d'Auxerre, & vint trouver Brunehaud; mais les Austrasiens le rebuterent. Comme il vouloit se retirer au païs de Terotienne, il fut tué par Gaillen son favori l'an 577. & enterré dans l'abbaye de saint Vincent, dite de *S. Germain des Prez* l'an 585. par l'ordre du roy Gontran. Voyez Gregoire de Tours l. 5. c. 13. 19. & l. 7. c. 16. chron. de Marius, & M. de Valois tome 2. p. 70. 84. & 261.

3. C L O V I S fut percé d'un coup de couteau au village de Noisy près de Chelles, par le commandement de Fredegonde sa marâtre, l'an 580. âgé d'environ 25 ans, puis enterré sous la piscine d'une chapelle, d'où elle le fit tirer & jeter dans la Marne. Il y fut trouvé par un pêcheur qui le reconnut à sa longue chevelure, & l'enterra une seconde fois sur le bord de la riviere, d'où il fut retiré cinq ans après, & inhumé avec pompe dans l'abbaye de S. Vincent, dite depuis de *S. Germain des Prez*, l'an 585. par

PREMIERE RACE. DES MEROVINGIENS.

- A par le commandement du roy Gontran son oncle. *Voyez* Gregoire de Tours l. 8. 6. 10. & M. de Valois tome 2. p. 110. III. 260. & 261.
4. BASINE, religieuse de l'abbaye de sainte Croix de Poitiers, fut compagne des deffordes de sa cousine Croefilde de France; s'étant broüillée avec Leuovere son abbesse l'an 589. elle fut interdite des sacremens; mais elle fut absoute à Mers par l'évêque du lieu à la priere du roy Childebert l'an 590. *Voyez* Gregoire de Tours l. 9. c. 39. & M. de Valois tome 2. p. 390. 393. 398. & 429.
5. CHILDESINDE, est mentionnée par l'Auteur des *gestes des François*, & par Aimoin, qui disent que sa mere fut sa marraine à la persuasion de Fredegonde, & mourut quelque temps après, avant sa mere, comme rapporte M. de Valois tome 2. pag. 111.
- B II. Femme GALSONTE ou GALSUINTE, fille aînée d'*Athragilde* roy des Wisigoths en Espagne, & de *Galsinte*, fut mariée l'an 564. & étranglée depuis dans son lit par le commandement du roy son mari, à la sollicitation de Fredegonde l'an 568. selon le pere le Coindre. *Voyez* Gregoire de Tours l. 4. c. 28. & M. de Valois tome 2. pag. 24. & c.
- III. Femme, FREDEGONDE, issuë de basse naissance, étoit une habile Princeesse & courageuse, mais pleine d'ambition & de malice. De servante elle devint reine & maîtresse absoluë; obtint la tutelle du roy Clotaire son fils; gouverna sagement l'état durant sa minorité, & mourut (a) à Paris l'an 596. âgée d'environ 50. ans, selon la conjecture de M. de Valois. Son corps fut enterré dans l'abbaye de S. Vincent, dite maintenant de *saint Germain des Prez*, auprès du roy Chilperic son mari, & son tombeau l'un des plus anciens monumens de la premiere race fut changé de place en 1656. *Voyez* Gregoire de Tours l. 7. & 10. & M. de Valois tome 2. p. 486. & 87.
- C 1. CLODEBERT mourut de dysenterie l'an 580. âgé de 15. ans, & fut enterré à Soissons dans l'église des saints Crespin & Crespinian martyrs. Fortunat évêque de Poitiers fit son épitaphe, qui est rapportée par M. du Cheine p. 507. du premier tome des *historiens François*.
2. SAMSON mourut l'an 577. *Voyez* M. de Valois tome 2. p. 96.
3. DAGOBBERT mourut de dysenterie à Braine, peu de temps avant son frere Clodebert l'an 580. après avoir été baptisé, & fut enterré dans l'église de saint Denis de Paris. Fortunat fit aussi son épitaphe.
4. THIERRY naquit l'an 582. fut baptisé les fêtes de Pâques à Paris l'an 583. eut pour parrain Ragnemod évêque de Paris, mourut l'an 584. & fut enterré dans l'église de S. Vincent, ou de S. Denis de Paris. *Voyez* M. de Valois tome 2. p. 149. 154. & 162.
5. CLOTAIRE II. du nom, roy de France, qui suit.
- D 6. RICONTE (b) sortit de Paris avec un train magnifique, pour aller en Espagne épouser *Recarede* second fils de *Lewigilde* roy des Wisigoths au mois de septembre de l'an 584. ce qui n'eut aucun effet; elle revint de Toulouse à Paris, s'abandonna à toutes sortes de vices, & eut de grands differens avec sa mere, qui la voulut un jour étrangler. *Voyez* Gregoire de Tours l. 9. c. 34. & M. de Valois tome 2. p. 177. 181. 247. 384. & 385.

(a) Fredegain
& Aimoin mar-
quent sa mort sur
l'an 577. & ont été
sûr de l'autre le
Mire, du pere du
Bois & de M. Bal-
teau.

(b) Le pere du
Bois *hist. ecclesiasti-
que*, p. 1121.

VI.

CLOTAIRE II. du nom, roy de France, surnommé *le Jeune & le Grand*, naquit vers le mois de Juin l'an 584. succéda à son pere quatre mois après, sous la tutelle & regence de la reine Fredegonde sa mere. Il fut baptisé au village de Nanterre près Paris l'an 591. gagna la bataille de Soissons l'an 593. ou 94. fut défait & vaincu par les rois d'Austrasie & de Bourgogne l'an 599. fit punir d'une mort infame & cruelle la reine Brunehaud l'an 613. réunit les royaumes d'Austrasie & de Bourgogne à celui de France; & après avoir été en paix avec tous ses voisins durant 16. années, ainsi que le marqué Fredegair qui écrivoit en 641. il mourut l'an 628. sur la fin de la 44. année de son regne, à compter depuis la mort de son pere, & fut enterré dans l'abbaye de S. Vincent, dite depuis de *S. Germain des Prez* à Paris, où l'on voit son tombeau de pierre à droite du grand autel, & dont une partie a été réparée, de même que les autres tombeaux royaux de cette église, dans le XVII. siecle. Le P. le Coindre s'appuyant sur l'autorité de Fredegair, ainsi qu'avait fait Adrien de Valois, rejette comme une fable ce qu'avait avancé l'Auteur anonyme des *gestes des François*, & après lui Aimoin, Sigebert & autres auteurs, touchant la prétendue guerre des Saxons, en laquelle ils disent que Beroald duc de Saxe fut tué de la main de Clotaire l'an 627. *Voyez* Fredegair, Gregoire de Tours l. 7. & c. Aimoin, M. de Valois tome 2. l. 17. & tome 3. l. 18. & le P. le Coindre tome 2. de ses *annales* p. 793.

I. Femme, ou concubine, HALDETRUDE, fut enterrée dans l'église S. Pierre de Roüen, selon l'auteur (a) anonyme de la vie de S. Oüen évêque de Roüen, M. de Valois dit que ce fut à Paris dans l'église S. Vincent.

1. MEROUE, fut pris dans un combat près d'Estampes par Thierry roy de Bourgogne, le jour de Noël l'an 603. & fut tué par ordre de la reine Brunehaud, selon le Président Faucher. Son pere ne l'avoit pas envoyé pour combattre; mais seulement pour donner courage & assurance aux soldats, n'ayant pas quatre ans accomplis. Voyez M. de Valois *tomé 2. p. 524. 526. & 527.*

2. M. de Valois & le P. le Coïnte rangent ici DAGOBERTE I. du nom, roy de France, qui suit.

II. Femme, BERTRUDE, sœur de la reine Gomatrude, & de (b) Brunisse, naquit en Neustrie, & mourut l'an 620. (c) Elle fut fort regretée du roy & de toute la cour, & fut enterrée dans l'abbaye de saint Germain des Prez, suivant la conjoncture de M. de Valois. L'auteur de la vie de S. Oüen dit qu'elle fut inhumée dans l'église saint Pierre de Roüen; mais l'on voit son tombeau de pierre dans l'église abbatiale de saint Germain des Prez à main droite du grand autel. Voyez Fredegair *ch. 46. l'Auteur des gestes des François, & M. de Valois tomé 3. p. 13. &c.*

CHARIBERT roy d'Aquitaine, ou de Toulouse, obtint du roy Dagobert son frere l'abbaye de Clugny en Aquitaine, & la ville de Toulouse où il établit sa demeure ordinaire l'an 629. Il tint à Orléans sur les fonts S. Sigebert II. du nom roy d'Austrasie, l'an 630. & mourut l'an (d) 631. âgé d'environ 23. ans, fut enterré dans l'église de saint Romain de Blaye, ville sur la Gironde où il étoit decedé, n'ayant laissé qu'un fils fort jeune, nommé Chilperic, qui fut mis à mort peu de temps après le décès de son pere, par le commandement du roy Dagobert. Voyez M. de Valois *tomé 3. p. 81. 95. & 102.*

III. Femme, SICHILDE, mourut sans enfans, selon M. de Valois.

Florent prêtre de l'église de Troyes, rapporte en (e) la vie de sainte Rusticule, dite Maris, abbesse de S. Césaire d'Arles, que le roy Clotaire avoit perdu son cher fils, dont le nom est ignoré, lorsqu'il manda à la cour cette Sainte en 622. *Emme*, femme d'Éadbalde, fils d'Ethelbert roy de Kent en Angleterre, mentionnée en l'histoire de Guillaume Malmesbury, étoit ce semble aussi fille du roy Clotaire II. suivant la conjecture de (f) M. de Valois, mais nous ne savons pas à quelle mere attribuer ces deux enfans. Le P. le Coïnte au *tomé 2. de ses annales page 793.* donne *Emme* à la premiere femme, & le petit *anonyme* à la seconde, à qui il attribue aussi sainte Enymie, qualifiée fille de Clotaire le Grand, & sœur de Dagobert, par M. du Saussay curé de S. Leu à Paris; depuis évêque de Toul, dans son *martyrologe des saints de France*, au 6 Octobre, & dans son *supplément page 1177.* Cet auteur rapporte que cette princesse dans le désir de conserver sa virginité, demanda à Dieu de la frapper de lepre pour empêcher la conclusion d'un mariage qu'on lui proposoit, ce qui arriva par trois fois: Enfin que le roy Dagobert son frere lui permit de fonder deux monasteres, l'un pour des hommes, l'autre pour des filles, en Gevaudan où elle s'étoit retirée sur des montagnes proche la riviere de Tarn, & que Ysere évêque du pais la benit abbesse. Les *Annales de l'ordre de S. Benoît* sur l'an 656. *page 438. du tomé 1.* parlent aussi de cette Sainte sous le nom d'Emme, ou d'Enymie, & ajoutent que quelques-uns disent qu'elle étoit fille de Clovis II. dit le Jeune, que dans les diocèses de Mande & d'Alby on honnore sa memoire le 6 Octobre, & que ses reliques sont conservées en l'abbaye de S. Chaffre en Vellay, à laquelle le monastere bati par Enymie, & détruit par la suite des temps, a été réuni. Le P. de Sainte-Marthe en fait aussi mention comme de la fille de Clotaire le Grand. Gallia christiana *tomé 1. pages 88. & 111. impression de 1716.*

V I I.

DAGOBERTE I. du nom, roy de France, né environ l'an 602. fut établi roy d'Austrasie l'an 623. & succéda à son (g) pere sur la fin de l'an 628. Ce fut lui qui fit bâtir magnifiquement l'abbaye de S. Denys en France, tombeau ordinaire de nos rois, l'an 630. [son épitaphe dit 632.] qu'il dota richement, & y mit des religieux de l'ordre de S. Benoît. Il donna à son fils Sigebert le royaume d'Austrasie en 633. & étant tombé malade dans son chasteau d'Epinay sur Seine, il se fit porter à S. Denis, où il mourut de disenterie, causée de l'excès de ses débauches, le 19. Janvier (h) l'an 638. indiction 11. après avoir régné en tout 16. ans, sçavoir 6. en Austrasie avant la mort de son pere, & dix depuis son décès. Son corps fut enterré dans l'abbaye de S. Denis en France, & gît au costé droit du grand autel de l'église. Voyez *les gestes du roy Dagobert I. écrits par un religieux de S. Denys*, Fredegair, Aimoin, M. de Valois *tomé 8. liv. 18. & 19. & ce qu'a écrit le P. le Coïnte sur l'an 835. & 836. concernant l'abbaye de S. Denis.*

(a) Voyez p. 638. du 1. tomé des hist. Franç. de M. du Chêne.

(b) Il fut tué par le commandement du roy Dagobert l'an 629.

(c) Le pere le Coïnte dit 619.

(d) Ou 630. selon le P. le Coïnte.

(e) Voyez p. 661. du 1. tomé des hist. Franç. de M. du Chêne.

(f) Tomé 3. p. 73. & 74.

(g) Hadriani Valenti *dispositio de Episcopis* c. 8. Du Bois *hist. ecc. Parisiensis* l. 4. c. 2. & dom Jean Mabillon de *re Diplomatica* p. 99. & 126.

Hist. de l'abb. de S. Denis du P. Felibien.

(h) L'opinion commune porte que ce fut l'an 644.

PREMIERE RACE. DES MEROVINGIENS.

11

A. I. Femme, GOMATRUDE, sœur de la Reine *Bertrude*, fut mariée à Clichy près Paris l'an 626. & répudiée sous prétexte de stérilité (a) l'an 629. Voyez la chronique de Beze, Fredegaire, Aimoin, le P. Dubois en son histoire de l'église de Paris page 353. &c.

(a) A. le Mire dit 632. & le P. Labbe en 635.

II. Femme, NANTILDE, étoit l'une des suivantes de la reine Gomatrude. Plusieurs mal informés disent qu'elle avoit été religieuse, lisant monastère au lieu de (b) *missivario*. Elle eut pour frere, *Landry*, qui mourut l'an 631, duquel il est fait mention au chap. 26. des *gestes* du roy Dagobert. Elle fut mariée l'an 629. s'acquitta très-bien de la conduite du royaume & de la personne du roy Clovis II. son fils, avec les conseils du sage Ega; merita d'être estimée bonne mere, & fort habile regente; mourut l'an (c) 642. selon M. de Valois, & fut enterrée à S. Denis auprès du roy son mary. Voyez les chroniques de Beze, & de S. Benigne de Dijon, M. de Valois tome 3. p. 86. 124. & 174.

(b) Chron. de S. Arnoul de Metz, de Beze & de S. Benigne de Dijon.

(c) Le P. le Coingte mes sa mere sous l'an 640.

CLOVIS II. du nom, roy de France, qui suit.

B. III. Femme, ou plutôt concubine, RAGNETRUDE, damoiselle d'Austrasie, fut prise par Dagobert l'an (d) 630. Ce prince au rapport de Fredegaire, avoit trois femmes qu'il qualifioit de reines, *Nantilde*, *Vulsegonde*, & *Berchilde*, & un si grand nombre de concubines, que cet auteur dit qu'il auroit honte de les nommer. Voyez M. de Valois, tome 3. p. 88.

(d) Le P. le Coingte dit 629.

S. SIGEBERT II. du nom, roy d'Austrasie, né de *Ragnetrude*, a fait la troisième branche des rois d'Austrasie, dont il sera parlé au 2. de la même histoire.

VIII.

CLOVIS II. du nom, roy de France, naquit l'an 634. selon l'auteur (e) de la vie de S. Wandrille abbé; & succéda à la couronne sous la tutelle & la regence de sa mere l'an (f) 638. Sa minorité donna commencement à la puissance des maires du palais, qui gouvernerent toutes les affaires de l'état sous les successeurs, selon leur caprice & leurs intérêts. Il fit part à Sigebert roy d'Austrasie son frere, des trésors de son pere, l'an 639. se saisit du royaume d'Austrasie après le décès de ce Prince; & mourut en la fleur de son âge au commencement de l'an 656. après avoir regné 18 ans, selon l'auteur des *gestes des François*, & fut enterré dans l'église de l'abbaye de S. Denis en France, où l'on voit son tombeau de pierre dans le chœur à droite regardant le maître autel, & sur la même tombe la figure de Charles Martel à côté de la sienne. Voyez *fragmenta de rebus piè gellis Clodovei II. regis*, & M. de Valois tome 3. c. 10.

(e) Sarius tome 4

(f) Le P. le Coingte dit l'an 651, & M. Bultreau en 656.

Femme, SAINTE BATHILDE, (g) issue des Saxons d'Angleterre, (h) fut enlevée étant fort jeune, par des corsaires qui la vendirent en France à Erchinoald maire du palais. Il la donna à sa femme dont elle gagna le cœur aussi-bien que du prince son mary, & généralement de tous ceux qui les approchoient. Le roy Clovis l'époula vers l'an 651. à cause de la grande réputation de sa vertu. Elle gouverna l'état avec beaucoup de sagesse & de justice durant la minorité du roy Clotaire III. son fils aîné; fonda & fit bâtir les abbayes de Chelles en 658. & de Corbie en 659. fit de grands biens à plusieurs autres maisons religieuses. Elle se retira dans le monastère de Chelles, où elle se fit religieuse l'an 665. selon M. de Valois & le P. le Coingte, & y mourut saintement le 30 Janvier (i) 685. selon M. de Valois. Son corps fut enterré en l'église de sainte Croix du lieu, & transporté dans celle de Nostre-Dame de Chelles, le 17 mars 835. comme ont remarqué les peres Mabillon & le Coingte, & M. Bultreau. Elle fut canonisée par le pape Nicolas I. sa vie a été écrite en latin par un auteur du temps, & est rapportée par Surius au 26. Janvier, & par Bollandus. Elle a été mise en François par le pere Estienne Binet jésuite, & par M. Arnaud d'Andilly en ses vies de plusieurs saints illustres. Voyez l'abrégé de l'hist. de l'ordre de S. Benoist l. 8. ch. 29. & Baillet au 30. Janvier.

(g) Appellé aussi Bathilde.

(h) Voyez M. de Valois tome 3. page 209. 225. 227. 237. &c.

(i) Le P. le Coingte mes sa mort sur l'an 678. & le P. Labbe en 680. qui n'a été justifié par M. Bultreau.

D. I. CLOTAIRE III. du nom, roy de France & de Bourgogne, eut pour parrain saint Eloy évêque de Noyon; (k) succéda à la couronne sous la tutelle & la regence de sa mere, & mourut de fièvre sans enfans, l'an 671. comme le prouve dom Mabillon ch. 7. du supplément de sa Diplomatique, en la 16. année de son regne, après avoir vécu 19. ans. Adrien de Valois avoit marqué la mort de ce prince en 668. le pere le Coingte en 669. & d'autres l'ont reculée jusqu'à la fin de l'an 675. ou au commencement de l'année suivante. Nos modernes disent qu'il fut enterré dans l'église de l'abbaye de Chelles, & le president Faucher à S. Denis. Voyez M. de Valois tome 3. l. 21. & le mélange curieux du P. Labbe, p. 427. & 428.

E. Broin étant sorti de l'abbaye de Luxeuil, éleva à la royauté un jeune CLOVIS, qu'il disoit être fils du roy Clotaire; ravagea plusieurs provinces du royaume de France, gagna à son parti les grands de Neustrie & de Bourgogne, qui le reçurent pour maire du palais du roy Thierry I. sur la fin de l'année (l) 673. & dès qu'il n'eut plus besoin de son faux Clovis, il lui ôta le masque, & le remit dans une condition privée.

(k) L'auteur de la vie de S. Basilide dit que ce fut l'an 655.

(l) Le P. Labbe dit l'an 680. mais mal.

2. CHILDERIC II. du nom, roy de France, qui suit.

3. THIERRY I. du nom, roy de France, qui suivra.

IX.

CHILDERIC II. du nom, roy de France, d'Austrasie, & de Bourgogne, fut établi & proclamé à Metz roy d'Austrasie l'an 660. selon le P. le Coïnte & dom Mabillon, puis qu'il étoit dans la dixième année de son regne lorsque son frere mourut, ainsi qu'il est remarqué dans la *Préface de la seconde partie du III. siècle des actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît*, & au *supplément de la Diplomatique chap. 7.* & succéda à son frere Clotaire aux royaumes de France & de Bourgogne. Ne pouvant supporter les bons avis de S. Leger évêque d'Autun, il le confina au monastere de Luxeuil, s'abandonna au vin & à des débauches insupportables, & fut tué dans la forêt de Luconie près de Chelles en l'automne de l'an 674. avec sa femme nommée BILHILDE ou BLITILDE, & un de ses fils, par plusieurs de ses sujets conjurez contre lui, après avoir regné 12. ans en Austrasie, & près de 4. en France, & vécu environ 22. Ils furent enterrez dans l'abbaye de S. Germain des Prez de Paris, & non pas dans l'église de S. Pierre de Rouen, par S. Oüen, ainsi que rapporte l'auteur de la vie de ce Saint. Leur sepulture fut trouvée l'an 1646. & leurs corps entermez dix ans après sous des tombeaux de pierre, celui du roy à gauche du grand autel, celui de sa femme à droite du même autel. Voyez l'Auteur de la *vie de S. Leger*, & *celui des gestes des Français*, Adrien de Valois, tome 3. p. 280. 282. & 423. & le P. le Coïnte, tome 3. p. 654.

1. DAGOBERT fut tué avec son pere & sa mere.

2. DANIEL nommé depuis CHILPERIC II. roy de France, qui aura son rang ci-après.

IX.

THIERRY I. (a) du nom, roy de France, fut établi (b) roy de Neustrie & de Bourgogne, par l'entremise d'Ebroïn maire du palais, environ l'an 669. & en fut dépossédé peu de temps après par le roy Childeric son frere, qui le fit raser & enfermer dans l'abbaye de (c) S. Denis, selon Sigebert, d'où il fut retiré & remis sur le trône après la mort de ce prince. Il fit la guerre à Dagobert II. dit le jeune, roy d'Austrasie, défit Martin & Pepin ducs d'Austrasie l'an 681. mais il fut vaincu au combat de Tertry en Vermandois l'an 687. par Pepin Heristel, qui s'empara du gouvernement de l'Etat, & fut reconnu maire du palais dans toute la France. Il mourut de maladie l'an 690. ou 91. en la dix-septième année de son regne, selon une ancienne chronique, ayant vécu environ trente-neuf ans, & fut enterré dans l'abbaye de S. Wasst d'Arras, qui le reconnoît pour son fondateur l'ayant comblée de faveurs & de graces. Il y a erreur dans son épitaphé où sa mort est marquée en 694. après un regne de 14. ans: le P. le Coïnte a datté cette mort de l'an 692. & Chifflet dans son *Anastasis* du roy Childeric l. p. 26. l'a placée en 693. Voyez une chartre de lui page 381. de la *Diplomatique* où l'on voit son sceaui qui est une tête de front avec des cheveux longs, & deux croix à côté, Voyez Fredegaire, Aimoin, les *Annales de Metz*, & M. de Valois, tome 3. l. 21. & 22.

Femme, CROTILDE, nommée aussi DODE, est entermée dans l'abbaye de S. Wasst d'Arras.

1. CLOVIS III. du nom, qui se trouve aussi nommé CLOTAIRE dans une chartre de Childébert son frere, (d) succéda à son pere à la couronne, sous le gouvernement de Pepin Heristel maire du palais, mourut l'an 694. (e) ou 95. après avoir regné près de quatre ans accomplis, selon une ancienne chronique, (f) & vécu au moins 14. ans. Il fut enterré dans l'église de S. Etienne du monastere de Choisy sur Oyle, près Compiègne. Il y a une chartre de lui page 381. de la *Diplomatique* où son sceaui est presque semblable à celui de Thierry son pere.

2. CHILDEBERT II. du nom, roy de France, qui suit.

X.

CHILDEBERT II. du nom, roy de France, surnommé le Juste, succéda à son frere Clovis, mourut le lundi de Pâques 14. d'avril 711. suivant la chronique de l'abbaye de S. Medard de Soissons, & non pas le 22. novembre comme quelques-uns l'ont écrit, âgé d'environ 35. ans, après en avoir regné 17. selon l'Auteur des *gestes des Français*, & une ancienne (g) chronique, fut enterré dans l'église du monastere de S. Etienne de Choisy sur Oyle, près Compiègne. Il y a une chartre de lui page 385. de la *Diplomatique* où son sceaui se trouve de la même figure que les précédens. Voyez Fredegaire chap. 101. & 104. & M. de Valois tome 3. l. 23.

Le nom de sa femme nous a été supprimé par le temps.

DAGOBERT II. du nom, roy de France, qui suit.

XI.

DAGOBERT II. ou III. du nom [suivant ceux qui comptent Dagobert roy d'Austrasie pour le II. du nom] roy de France, succéda à son pere l'an 711. vainquit les Austrasiens près de Compiègne l'an 715. ravagea les confins de leur pais; établit Rain-

(a) Appellé communément III. du nom.

(b) L'Auteur de la vie de S. Leger.

(c) Un Fragment de Chiff. de France, dit à Luxeuil.

(d) Diplomatique pag. 432.

(e) Le P. Labbe dit en 698.

(f) Voyez p. 781. du 1. tome des hist. Franç. de M. du Chesne.

(g) Ibidem.

PREMIERE RACE. DES MEROVINGIENS.

13

A froy maire du palais, mourut l'an 716. âgé d'environ 17. ans, en la cinquième année de son regne. Le P. le Coindre dit 715. suivant l'usage de ceux qui ne commencent l'année qu'au mois de mars, âgé d'environ 20. ans, & une ancienne chronique du monastere de S. Pierre-le-Vif lez-Sens, publié par du Chefne, marque le jour de sa mort le 19. janvier. Il fut enterré au monastere de Choisy, selon l'opinion commune. Voyez l'Auteur des gestes des François, & M. de Valois tome 3. l. 23.

Le nom de sa femme est ignoré.

THIERRY II. roy de France, mentionné ci-après.

X.

CHILPERIC II. du nom, roy de France, s'appelloit auparavant (a) Daniel, & avoit été rasé & destiné à l'église, d'où on le tira pour l'élever sur le trône. Il étoit certainement fils du roy CHILDERIC II. La preuve s'en tire de diverses chartes de luy rapportées pages 484. 485. & 486. de la Diplomatique. Elles sont toutes de la première année de son regne. Dans l'une qui est du dernier Février, il y fait mention du roy Thierry son oncle & des roys Clovis, Childébert & Dagobert ses cousins: Dans l'autre, il nomme Dagobert son bisayeul, Childeric son pere, Clotaire & Thierry ses oncles: Dans une troisième du 16. mars de la même année, il rappelle la memoire de Dagobert son bisayeul, de Clovis son ayeul, de Childeric son pere, de Thierry son oncle & de ses cousins Clovis, Childébert & Dagobert. Il y en a une du dernier Février de la seconde année de son regne, où l'on voit son sceau, (b) pareil à peu près à ceux des rois précédens. Toutes sont datées de Compiègne. Il perdit la bataille de Vinciac près Cambrai, contre Charles Martel, le Dimanche de la Passion 21. mars l'an 717. fut encore vaincu par ce prince au combat de Soissons l'an 718. mourut à Noyon sur la fin de l'automne, l'an (c) 720. en la cinquième année de son regne, & y fut enterré. Voyez l'Auteur des gestes des François ch. 52. & 53. & M. de Valois tome 3. l. 23. & 24.

(a) Chron. de Fredegaire. r. 106.

(b) Diplomat. p. 387.

(c) Des manuscrits annales de l'empire à Metz, par d'Alvis.

On luy donne pour fils CHILDERIC III. roy de France, mentionné cy-après. CLOTAIRE IV. du nom, roy de France, estimé fils de THIERRY I. roy de France par le P. le Coindre, fut élevé à la royauté, & mourut de maladie l'an 721. ayant porté le titre de roy environ 17. mois. Le pere le Coindre dit qu'il mourut en 721. âgé de 49. ans, après avoir régné 5. ans & demi. Et le P. Mabillon supplément de la Diplomatique page 37. dit qu'il vécut jusqu'en 727. Voyez le chap. 107. de la chronique de Fredegaire, & M. de Valois tome 3. p. 434. & 438.

XII.

D THIERRY II. du nom, roy de France, fils de DAGOBERT II. roy de France, fut surnommé de Chelles, parce qu'il y fut élevé. Il fut reconnu roy de France l'an 720. ou le suivant, par le soin de Charles Martel maire du palais. Il nous fait connoître lui-même de qui il étoit fils & petit-fils dans une charte datée de Quercy (c'étoit alors une maison royale dans l'isle de France au diocèse de Soissons, & à deux lieues de Noyon) le 5. mars, & la seconde année de son regne. Il y confirme en faveur d'Herlemond évêque du Mans & de son église cathédrale, les privilèges accordés à cette église par les roys ses prédécesseurs, qu'il nomme Childébert son ayeul, Dagobert son pere, & feu Chilperic son parent. (d) Il mourut au mois de Février l'an 737. en la dix-septième de son regne, & en la 23. ou 24. année de son âge. Voyez les annales de Metz, & M. de Valois tome 3. p. 422. 449. & 508.

(d) Mabillon annales vetera tom. 3. p. 227.

E Interregne (e) de six ou sept ans, selon l'opinion commune. Les PP. Simond & Petaut ont été les premiers qui l'ont découvert; & après eux André du Chefne, Aubert le Mire, & autres; mais ils ont mal mis son commencement & la mort du roy Thierry en l'an 735. Les anciennes genealogies donnent à ce prince 17. ans de regne, & non pas 15. La chronique de Conrad abbé d'Ursperg, porte que cet interregne fut seulement de cinq ans, & M. de Valois dit de 4. ou 5. ans, durant lesquelles Charles Martel gouverna le royaume. Il y a dans les archives de l'abbaye de S. Denis une charte de ce prince, datée du 17. Septembre, la cinquième année après la mort du roy Thierry, & comme Charles Martel mourut le 15. octobre 741. il faut fixer le décès de Thierry II. à l'année 737. commencée ou à Noël précédent, ou au premier janvier. Voyez la préface de dom Mabillon au tome II. du troisième siecle des actes des saints de l'ordre de S. Benoist.

(e) Chron. de S. Remy de Reims.

XI.

CHILDERIC III. du nom, roy de France, surnommé par quelques-uns l'Idiot ou le Faineant, étoit du sang royal, mais les sentimens sont partagés sur le nom de son pere. Les uns le font fils du roy THIERRY II. & s'appuyent sur une courte genealogie des rois de France, rapportée par du Chefne dans son recueil des historiens François; (f) les autres (f) Tom. 1. p. 79.

Tome I.

D.

tres ne le font que frere de THIERRY, & les disent tous deux fils de DAGOBERT II. Quelques-uns enfin, entre lesquels on nomme le P. Henrichenius, disent qu'il venoit des rois d'Austrasie, & qu'il étoit fils ou de CLOTAIRE que Charles Martel éleva sur ce trône, ou d'un THIERRY, qu'ils disent fils de DAGOBERT roy d'Austrasie. Ces trois différentes opinions sont détruites par trois chartes données par ce roy Childeric, en faveur de Gauslin évêque du Mans, & rapportées par dom Mabillon au tome 3. de ses *Annales* (a) imprimées en 1682. Il est vray que ce scavant benedictin a varié sur celui de nos rois de qui ces actes étoient émanez, & le sujet de cette variation, c'est que dans les anciens actes des évêques du Mans où ces chartes étoient insérées, on les disoit de Childeric, ou de Chilperic. Dom Mabillon les crut d'abord de Childeric, le dernier des rois Merovingiens. Il changea ensuite de sentiment, & page 395. du même tome il les attribua à Chilperic II. mais il revint peu après à son premier sentiment, ce qu'il manifesta au public dans une feuille volante contenant sept pages qu'il fit distribuer, & dans laquelle il démontra, que ces trois chartes ne pouvoient estre que de Childeric dernier des Merovingiens, & que ce prince ne pouvoit estre fils ni de Thierry de Chelles, ni de Dagobert, ni de l'Austrasie; la preuve en est dans ces trois actes, où Childeric ne qualifie Dagobert que de son cousin, *fratrum suum*, & les rois successeurs de Dagobert ses parens, *parentes nostri*. Ensuite de quoy par une conjecture très-plausible, il dit que l'on peut croire Childeric III. fils de Chilperic II. qui avoit pour pere Childeric II. & que c'est par cette raison que celui dont il parle eut le nom de son ayeul. Il appuye sa conjecture d'une charte de Childeric III. rapportée dans sa *Diplomatique*, (b) où il nomme le roy Thierry II. son parent, *parentis nostri*; ce qui signifie simplement son cousin, & non pas son pere; l'usage estant alors de nommer *Senior*, celui de qui on tenoit le jour. Le P. Mabillon montre ensuite que lorsque Childeric a appelé Dagobert son cousin *fratrum suum*, c'est qu'ils étoient issus de germain, tous deux ayant le roy Clovis II. pour leur bisayeul. Dom Mabillon a persisté dans sa conjecture dans le *chap. 8. p. 37. de son supplément à sa Diplomatique* imprimé en 1704. Childeric fut mis sur le trône par Carloman & Pepin qui gouvernoient l'Etat, au commencement de l'année 743. mais les Etats du royaume sollicité par Pepin le deposerent sur la fin de l'an 751. ou au commencement de l'année suivante dans la neuvième année de son regne. On le rasa, & il fut mis au monastere de Sithien au diocèse de Terouanne, qui est aujourd'hui l'abbaye de *S. Bertin à S. Omer*; il y mourut en 754. avant le 27. Juillet. Le P. le Coindre dit (c) qu'il n'avoit alors que 20. ans. La chronique de Fontenelles porte pourtant (d) qu'il avoit un fils nommé *Thierry* qui fut aussi rasé, & qui vécut depuis dans cette abbaye de Fontenelles, dite à présent de *S. Vandrille au diocèse de Rouen*. La charte de la fondation de l'abbaye de Gorze en Lorraine, laquelle est du 20. mai 745. (e) se trouve datée de la 6. année du regne de Childeric; & une de celles en faveur de Gauslin évêque du Mans est cotée de la 12. année du regne de ce prince. Mais dom Mabillon croit que dans cette piece l'on y compte pour le regne de Childeric les années qui s'étoient écoulées durant l'interregne de six à sept ans, depuis la mort de Thierry de Chelles; & l'on doit porter le même jugement de la charte de Gorze.

Ce fut en la personne de Childeric III. que finit la premiere race des rois de France, dite des *Merovingiens*, qui avoit tenu le sceptre 332. ans, depuis Pharamond proclamé roy par le suffrage des soldats & de toute la nation l'an 420. Cette race qui commença à Merouée fournit en treize generacions, vingt rois de France, ou de Paris; en y comprenant Childeric I. quoiqu'il ne possédât pas ce royaume en entier.

(a) P. 45. 230.
© *suivant*.

(b) *Lit. 6. n.*
197.

(c) *Annales rom.*
5. p. 437.

(d) *Supplément à la Diplomat. p. 39.*

(e) *Thiers de Lorraine, Gorze n. 84.*

